Le directeur de production David Lamaud prêté à GFT

Le DRH a prévenu le Secrétaire du Comité d'Entreprise par mail de ce nouveau prêt de main d'oeuvre :

Je voulais vous tenir informé d'un nouveau prêt de MO (un peu dans l'urgence...) concernant Mr Lamaud qui va rejoindre GFT jusqu'à fin septembre. GFT met en place une « task force » pour améliorer la situation difficile dans laquelle l'usine se trouve aujourd'hui au regard du lancement de la MX65. Fort de son expérience de gestion de crise il est volontaire pour conduire cette opération quelques temps. Je vais donc solliciter un CE extraordinaire pour informer et consulter le comité d'entreprise sur ce nouveau prêt...

La CGT Ford le vendredi 30 juin 2017

Compte-rendu des revendications des délégués du personnel CGT Juin 2017 - Réunion du 27 juin 2017

06 Revendications DP juin 2017.pdf
Document Adobe Acrobat [39.8 KB]

La CGT Ford le vendredi 30 juin 2017

Tract du vendredi 30 juin 2017 MOBILISONS-NOUS POUR POUSSER FORD À REVOIR SA STRATÉGIE ! Au moment du Comité de suivi !

2017.06.30 Tract CGT-Ford appel rassembl[...]
Document Adobe Acrobat [467.9 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

COMITÉ DE SUIVI DU 7 JUILLET : MOBILISONS-NOUS POUR POUSSER FORD À REVOIR SA STRATÉGIE !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com — *Vendredi 30 juin 2017*

J-7 ! Vendredi prochain, le 7 juillet, les dirigeants de Ford Europe sont censés faire le point sur leurs projets concernant l'usine de FAI. Le Préfet, les pouvoirs publics, les élus locaux seront là. Les médias devraient être là aussi pour rendre compte de l'évolution du dossier « Ford ».

Mais est-ce que les premiers concernés seront là aussi ? Est-ce que nous salariés, nous serons présents pour dire que la situation actuelle est inacceptable et pour exiger de Ford des décisions rapides qui assurent l'avenir du site, de notre usine mais aussi en lien avec l'usine GFT, de nos emplois et de tous les emplois induits ?

Pour nous il n'est pas question d'assister à un scénario catastrophe, qui ressemble à une politique d'abandon d'usine, sans rien faire ou sans rien tenter. Ce serait même surréaliste et un peu dingo de notre part si nous restions passifs. Nous avons déjà perdu assez de temps durant ces derniers mois, au fil des dernières réunions (et encore celle de mercredi) qui n'ont cessées de confirmer toujours un peu plus nos inquiétudes. A notre avis, il est encore plus primordial que nous nous mobilisions, que nous agissions pour défendre notre avenir.

INITIATIVES DE L'INTERSYNDICALE

L'intersyndicale se réactive à l'approche du Comité de Suivi. S'il a lieu c'est quand même parce que nous avons fait en sorte qu'il ait lieu, c'est parce que nous avions tiré la sonnette d'alarme en début d'année. C'est bien le résultat des grèves et manifestations à Bordeaux visant à dénoncer la politique aventureuse de Ford, celle qui consiste à ne pas apporter de nouvelles activités pour au-delà de 2018.

Alors pour être conséquent, après avoir laisser le temps passer, il fallait bien relancer le Préfet, les élus locaux, les pouvoirs publics. Nous avons envoyé des courriers pour demander des rencontres qui auront lieux la semaine prochaine : lundi 3, rendez-vous avec le nouveau député du Médoc, mardi 4 rendez-vous avec le Préfet, vendredi 7 au matin rendez-vous avec la Région.

Dans le même temps, nous avons envoyé un courrier au ministère de l'économie, sollicitant une rencontre, oui, une nouvelle fois. Il faut dire que le gouvernement à changé, les cabinets de travail changent aussi, alors pas de répit, il faut s'assurer que le dossier « Ford » soit bien sur leurs bureaux, alors nous alertons encore.

Toujours dans le même temps, nous voyons avec notre expert économique du CE comment faire au mieux avec le nouveau Droit d'Alerte qui avait été voté il y a quelques mois. Normalement Ford devrait donner des informations précises sur la situation économique de l'usine, sur les prévisions, sur les intentions. Comme d'habitude, les dirigeants de Ford restent très peu bavards, alors nous cherchons les moyens de les faire parler et surtout de les pousser à faire des choix constructifs. Le droit d'alerte étant un outil pour exercer un moyen de pression.

Donc, l'intersyndicale agit de son côté, elle fait comme on dit le « minimum syndical ».

ON ATTEND QUOI POUR S'ACTIVER ?

Ce que nous pouvons faire ensemble dans l'intersyndicale c'est très bien. Même quand nous pouvons faire avec les cadres, c'est très bien. Envoyer des courriers, solliciter les pouvoirs publics, aller à des rencontres, assister à des tables rondes, c'est bien car il faut le faire. Mais c'est insuffisant au regard de l'enjeu.

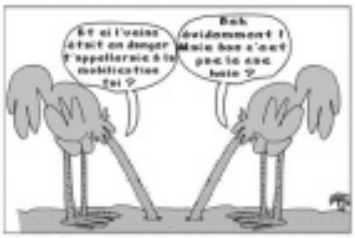
Nous sommes quasiment d'accord entre les différents syndicats sur le constat d'une situation presque désespérée mais nous sommes en gros désaccord sur comment y répondre, sur la stratégie à adopter pour essayer de changer la donne.

Plus le temps passe et plus nous sommes en danger. Nous n'aurions pas dû suspendre la mobilisation après les actions réussies de janvier-février. Nous aurions dû maintenir la pression, continuer sur notre lancée pour que Ford change sa politique, jusqu'à ce que Ford s'engage clairement sur de nouvelles productions.

Aujourd'hui, le silence de Ford, les mauvaises annonces sont le résultat de notre attentisme. Ford se permet de supprimer des emplois en permanence au fil des mois, de prêter des salariés à GFT sans respecter toutes les règles, de baisser les productions, de désorganiser le travail nous imposant ainsi plus de flexibilité et de pénibilité. Ford se moque de nous en ne respectant pas ses engagements, concernant le maintien des emplois comme le calendrier d'annonce de nouvelles productions (à lire les dernières annonces dans notre compte rendu du CE de mercredi sur notre site : *http://www.cgt-ford.com*). Ford se moque aussi de nous en n'entretenant pas le TTH de FAI alors qu'en même temps GFT met en place un TTH tout neuf.

Aujourd'hui, la situation est particulièrement préoccupante. Même la direction de FAI avoue douter des intentions de Ford ! C'est dire que c'est chaud.

Y A PAS DE LÉZARD, IL FAUT BOUGER



Nous le voyons bien, l'ambiance dans l'usine est à la résignation et pour certains d'entre nous à ne pas vouloir voir la réalité en face. Aussi à quoi bon se morfondre et se plaindre de Ford qui nous bouzine ? A quoi ça nous sert de dire que tout est fichu, que Ford fermera l'usine s'il le décide ainsi ? A rien ! Et en plus c'est faux. Nous avons déjà réussi à changer la donne.

Nous avons notre dignité à faire respecter, nos emplois et nos vies à défendre. Ce n'est pas facile, c'est vrai, mais nous avons toutes les raisons et aussi les moyens de nous faire entendre, de nous défendre. Nous avons largement la possibilité d'organiser à nouveau une mobilisation la plus large possible, qui fait du bruit et qui au bout du compte impose à Ford pour la deuxième fois de pérenniser le site.

La CGT a essayé sans succès de convaincre les autres syndicats que c'est une erreur d'attendre encore, de penser que Ford va nous faire des cadeaux ou de penser que les collègues ne sont pas capables de bouger, ne sont pas prêts à faire grève pour leurs emplois.

On ne peut pas croire ni faire croire que ce que nous faisons aujourd'hui suffirait pour convaincre le gouvernement de s'en mêler et Ford d'investir. Il faut plus que des syndicalistes même très déterminés. Il faut qu'un maximum de collègues, de toutes catégories, de tous syndicats, participent activement à la bataille. Il faut faire du bruit, beaucoup de bruit, il faut que Ford se disent qu'on ne lâchera pas, que nous n'accepterons jamais la disparition du site.

Le jour du Comité de suivi, le 7 juillet prochain, un peu avant des congés bien mérités, nous pouvons commencer à faire entendre nos exigences et nos espoirs.

La CGT Ford le vendredi 30 juin 2017

COMPTE-RENDU de la RÉUNION EXTRAORDINAIRE DU CE COMITÉ DE SUIVI On court à la catastrophe !!!

Ordre du jour : point sur le Comité de suivi du 7 juillet 2017

Présence du directeur général Gerd Inden, du directeur financier Pierre Chevron et du directeur des ressources humaines Philippe Harrewyn.

La direction nous fait une présentation qui a été élaborée par Ford Europe spécialement pour cette réunion.

Pour des raisons de confidentialité, les chiffres concernant les volumes (pourtant parlant) ne se trouvent pas dans ce compte-rendu en ligne mais sont disponibles dans nos panneaux d'affichage à l'intérieur de l'usine.

Point sur les trois groupes de travail :

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Compétitivité de l'usine : Piloté par Gerd Inden.

Opportunités de produits Ford : Piloté par Wendy Graham (manager buisness office en visite aujourd'hui à FAI) et Martin Everitt (directeur ingénierie power train ops de Ford Europe). Faisabilité d'une ligne flexible 6F15/6F35 ? Opportunité de produire la 8F Mid ?

Diversification/électrification : Copiloté par les pouvoirs publics et Christian Wilms (directeur product planning Ford Europe).

Derniers documents sur les hypothèses de programmation :

6F15 : le circuit d'approbation continue mais l'approbation finale n'aura lieu qu'en décembre. Pire, les Fiesta, Eco sport, Ka + et Transit courrier seraient assemblés avec une transmission à variation continue produite par un fournisseur extérieur !

Du coup la 6F15 connait une très forte baisse de la demande client.

6F35 : étude de la possibilité de continuer la 6F35 au-delà de 2018. Les volumes pour 2018 sont revus à la hausse et les prévisions sont identiques au volume de cette année avant de s'écrouler les années suivantes.

Volumes :

6F35/6F15 : On comprend à la vue des volumes que toutes les belles paroles sur un avenir industriel de FAI grâce à la 6F15 n'étaient que du bla bla et les informations qui avaient filtrées fin d'année dernière et que l'intersyndicale avait rendu public en début d'année étaient bien les bons chiffres. Nous voilà de retour à la case départ avec des mois de perdus ! **La solution 6F15 est morte née !**

DCT : Les volumes sont revus à la baisse par rapport à la dernière présentation que nous avions eu et la fin de cette activité est toujours prévue pour 2019.

Carters Fox : Les volumes seront divisés par trois en 2020 puis continueront de chuter jusqu'à l'agonie.

TTH : Les volumes annoncés sont à prendre avec beaucoup de réserves puisqu'ils dépendent principalement de la MX65 alors que GFT dispose de ses propres fours.

Comptes sociaux 2016 :

FAI subit une dépréciation très importante. La valeur de tous les bâtiments, machines et équipements est revue à zéro. Seul le terrain conserve sa valeur.

La provision de dépréciation est de 125 millions d'€. La perte nette pour 2016 est de 86,5 millions d'€ malgré les dividendes venus de GFT qui sont de 32,7 millions d'€.

Fonds propres d'environ 91 millions d'€.

Les Commissaires aux comptes ont donc actés que la pérennité de l'entreprise FAI n'est plus assurée. C'est suffisamment impressionnant pour nous alerter sur la catastrophe à venir. En effet, il est clair qu'il n'y a plus d'activité à FAI autour de 2020/2021.

Conclusion :

Ford a pris depuis longtemps la décision de ne plus équiper les véhicules de la catégorie B par une 6F15 mais par une transmission à variation continue. Donc Ford nous mentait depuis tout ce temps sur « l'opportunité » 6F15 !

Aujourd'hui, Ford va nous faire miroiter « l'opportunité » 8F Mid avec un volume prévisionnel identique à celui qu'on nous promettait pour la 6F35 puis la 6F15. Mais pendant que nous allons y mettre tous nos espoirs et notre énergie, l'usine de Livonia s'est vue attribuer cette fabrication. Et de mieux en mieux, on apprend que la Chine la produira aussi.

En fait, ce qui nous est annoncé aujourd'hui, c'est une fermeture d'usine à court terme !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Prochaine étape, le Comité de suivi du vendredi 7 juillet 2017 à 14h30.

A l'occasion du Comité de suivi, il appartient à tous les salariés de s'emparer de l'avenir de l'usine. Nous appelons tout le monde à se remobiliser avec force et détermination. Les syndicats ouvriers doivent se rencontrer en intersyndicale demain jeudi à 13h00, la discussion va bien entendu porter sur la nécessaire mobilisation de tous !

La CGT Ford le mercredi 28 juin 2017

Agenda des rencontres de l'intersyndicale avec les pouvoirs publics avant le Comité de suivi du 7 juillet 2017

Récapitulatif des rencontres que l'intersyndicale va avoir ces prochains jours avec les pouvoirs publics. La CGT sera présente à tous ces rendez-vous. Il s'agira de faire le point sur la situation de FAI afin que tous aient le même niveau d'information pour préparer au mieux le Comité de suivi du lundi 7 juillet à 14h30 :

- Lundi 3 juillet à 15h00 au CE : rencontre avec le nouveau député du Médoc, Benoit Simian.

- Mardi 4 juillet à 15h30 à la préfecture : rencontre avec le Préfet.

- Vendredi 7 juillet à 10h00 au CE : rencontre avec la Région.

La CGT Ford le mercredi 28 juin 2017

Prochaine réunion du CE

Mercredi 28 Juin 2017 de 10h30 à 12h00

(Salle CE)

1. Point sur le comité de suivi du 7 Juillet 2017.

La CGT Ford le mercredi 28 juin 2017

Bonnes nouvelles n°355

Bonnes Nouvelles 355 (27 juin 2017).pdf
Document Adobe Acrobat [356.0 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 355 (mardi 27 juin 2017)

Bonnes nouvelles

Faire beaucoup de bruit le jour du Comité de Suivi !

Nous sommes à J-10 du Comité de Suivi lors duquel les dirigeants de Ford Europe sont censés nous donner des précisions sur leurs intentions, sur les activités et productions qui pourraient (et devraient ?) arriver. C'est une situation presque surréaliste tant plus grand monde ne semble espérer quoique ce soit.

Ford a tellement barattiné et renié ses engagements qu'il y a comme une résignation. Même la direction locale est fataliste, avouant sa déception et ses désillusions, reconnaissant que le silence de Ford est anormal et fait douter de ses bonnes intentions.

Oui nous sommes certainement « mal barrés » car les choix de Ford contribuent largement à fragiliser l'usine, le site même. A force de ne pas investir réellement et de ne pas apporter un niveau d'activité suffisant, toutes ces dernières années ressemblent à une politique d'abandon.

Est-ce que Ford a déjà condamné l'usine ou est-ce qu'il y a encore hésitation, des possibilités ? Est-ce que Ford attend mai 2018, la fin de l'accord de mai 2013 pour parler ?

Même si nous avons les raisons de ne pas faire confiance dans Ford, même si nous avons des raisons de craindre le pire, nous n'avons par contre aucune raison d'attendre et de laisser faire.

Nous avons nos emplois et nos vies à défendre. Et aucune logique de profit ou de compétitivité ne peut justifier de liquider une usine et de supprimer des emplois. Il faut le dire, il y a largement les moyens de maintenir le site, il y a encore les compétences, l'expérience, l'infrastructure, il y a l'argent, des projets pour produire des voitures propres ou des moyens de transport collectifs, ou autres choses.

En vrai, le problème pour nous, c'est surtout de refuser ce système qui met les salariés dans la précarité, qui nous fait baisser la tête pour accepter des lois économiques stupides et destructrices. Tout ça pour que des Fields et cie se gavent de millions de dollars. Il s'agit aussi de notre dignité. On est des individus qui méritons autant que les dirigeants de vivre normalement, alors défendons-nous, faisons-nous respecter, agissons.

Pour s'opposer à la casse des protections des salariés

On entend beaucoup parler de la volonté du nouveau gouvernement de « réformer » le code du travail. Le choix des mots est important. Il s'agit officiellement de « réformer » ou de « moderniser » le code du travail. En réalité il s'agit bien de la suite du chantier de liquidation de tout ce qui protège le monde du travail contre l'exploitation capitaliste et contre les agissements patronaux.

L'histoire du mouvement ouvrier, c'est une histoire de luttes sociales qui avaient permis pendant des décennies de mettre en place des règles de protection qui a pris la forme du code du travail. C'est par des mouvements sociaux, des résistances, par un rapport des forces favorable au monde du travail que le patronat a été contraint d'accepter des règles protectrices pour les salarié(e)s.

Les années de crises, le chômage et la précarité, la pauvreté ont petit à petit fragilisé le camp des salariés, redonnant ainsi plus de poids et de pouvoir aux possédants. Résultats, ces dernières années c'est une politique libérale qui remet en cause les acquis, qui reprend ce qui avait été gagné par les luttes. Cette politique dite de réforme est censée répondre à la crise, mais elle la renforce au contraire car les capitalistes se réapproprient les richesses sur le dos de la population. Et plus ils prennent, plus on est fragile, plus ils prennent encore. Sûrs de leur pouvoir, de leur bon droit, cet accaparement, cette accumulation de profits, de dividendes, de fortunes ne s'arrêtent jamais. Et pour faciliter ce vol, les gouvernements successifs, toujours au service des plus riches, ajoutent de nouvelles attaques.

Bien sûr, pour le mouvement syndical, pour tout un milieu militant, il est urgent de préparer la bataille pour empêcher de nouveaux reculs et pour stopper les politiques libérales. Cela dépend de la prise de conscience de nous toutes et tous, de notre mobilisation. Nous ne devons pas laisser faire et fermer les yeux.

Le Syndicat des Avocats de France a fait une série de 14 vidéos (de 3 à 8 mn) qui explique très bien le contenu des ordonnances Macron et les enjeux immédiats. C'est à voir pour comprendre et pour agir, vous retrouverez le lien sur notre site Internet :

http://www.cgt-ford.com/

Y en a marre !

L'ensemblage de la 6F est à la dérive. Les « réorganisations » successives n'arrivent pas à organiser le travail. C'est comme une fuite en avant. Le recours d'effectif, parce qu'il provoque des conditions de travail pénibles entraîne un absentéisme plus important et donc parfois une impossibilité de faire fonctionner la ligne.

Mais ça commence à être vraiment difficile pour les opérateurs. Ça râle, ça déprime et ça pourrait finir par claquer. Il y a notre santé mais il y a aussi de graves interrogations sur la possibilité au final que la désorganisation finisse par saborder le travail même à faible niveau de production.

Il y a nécessité de réagir, ça ne peut plus durer comme ça.

TTH : quand FAI aide GFT

Depuis un moment, nous sommes quand même vachement sympas à FAI d'aller aider notre « concurrent » à GFT pour qu'il devienne autonome avec ses fours. Plus tôt ils le seront, plus vite ça soulagera nos collègues de FAI qui n'auront plus de travail.

Bien sûr, ça flatte l'égo de certains qui maîtrisent l'outil et le métier et qui se sentent valorisés et indispensables. Des sentiments qu'ils auront vite oublié lorsqu'ils se retrouveront au chômage.

Coup dur à GFT ? Le DRH quitte le navire

Alors que la situation de GFT est des plus critiques, notamment à cause de la gestion catastrophique du personnel qui n'a pas tenu compte du nécessaire remplacement des presque 200 salariés partis à la retraite en peu de temps, le DRH de GFT vient d'annoncer qu'il quittait le navire.

Pourtant, combien de fois n'a-t-il pas répété que de relever le challenge de la MX était un formidable défi. Formidable, oui, mais pas pour lui ! Pensant que l'expérience pouvait se transmettre du jour au lendemain, aucune embauche n'a été anticipée.

Cette situation a entraîné d'abord des dégradations importantes des conditions de travail : heures sup, plus de respect des temps de repos, pressions importantes sur la hiérarchie avec les retombées sur les personnels de production, maintenance, techniciens, préparateurs. Certains en ont fait les frais avec des accidents du travail, des dépressions ou pire encore des burn-out. Mais cette situation a aussi entraîné des retard importants dans le timing de la production de la MX 65, des pertes importantes pour Ford Europe et encore les foudres des dirigeants européens.

Certes, le DRH n'est pas seul responsable mais il y a bien contribué et parfois même avec un peu de zèle. Alors parti de son plein gré ou éjecté suite au résultat de son travail ? Toujours est-il qu'il n'aura pas non plus réussi sa sortie !

De nos camarades de la CGT-GFT

Des lettres, et des actions ?

L'intersyndicale essaie de réactiver les pouvoirs publics. Nous venons d'envoyer des courriers au gouvernement (ministre de l'économie macronien), au nouveau député du Médoc (un macronien), au Préfet (officiellement pas encore macronien) et à la Région.

L'idée c'est les rencontrer pour préparer au mieux le Comité de Suivi en alertant à nouveau sur la gravité de la situation, pour faire en sorte que Ford Europe ne puisse pas baratiner son auditoire encore une fois. Nous avons assez perdu de temps, il faut que les pouvoirs publics prennent en compte l'urgence et décide d'agir.

Pour faire ces courriers et pour rencontrer les pouvoirs publics, tous les syndicats sont d'accord. Mais pour relancer des actions, là bizarrement, nous, à la CGT, nous sommes encore seuls.

Le problème est que sans la mobilisation des salariés, nous sommes convaincus qu'on ne fera pas bouger grand-chose. Mais nous ne désespérons pas de réussir à organiser le rassemblement du 7 juillet tous ensemble.

Ne les laissons pas faire !

Ça tourne pas rond

Attention danger car la débandade du côté de GFT entraîne plus de désorganisation du côté de FAI. Ah ça pour mettre le bazar, les deux directions savent bien collaborer.

Après avoir pioché en urgence dans le personnel de maintenance, voilà que nos responsables-pompiers veulent déplacer des collègues TL vers GFT, histoire de renforcer d'un côté tout en fragilisant de l'autre.

Le plus simple et le plus rationnel c'est de recruter non ? Que ce soit à GFT ou à FAI.

Et si on prêtait notre DRH ?

(juste parce qu'on est généreux)

Un DRH s'en va mais il en reste un sur FAI plein d'énergie et de dévouement qui pourrait peut-être se partager entre les 2 usines. Car il faut le rappeler l'objectif de Ford est officiellement de faire du site GFT-FAI un centre d'excellence de la transmission en Europe. Donc rien de mieux pour assurer une collaboration, non ? Et pas à force de nous expliquer qu'il faut être compétitifs pourquoi le poste de DRH ne pourrait pas lui aussi être flexible et mobile, par exemple en faisant un mi-temps dans chaque usine.

La CGT Ford le mardi 27 juin 2017

Information du syndicat des avocats de France (SAF) sur les projets gouvernementaux de nouvelles Lois Travail

Alors que le Gouvernement prépare de nouvelles atteintes aux droits des salariés par le projet d'ordonnances de réforme du droit du travail, révélées par la presse, le Syndicat des avocats de France met en ligne des vidéos de décryptage du projet pour en comprendre tous les enjeux et toutes les régressions sociales qu'il porte :

- Priorité aux accords d'entreprise sur la loi, les accords de branche et les contrats de travail, en complexifiant le droit du travail pour les salariés
- Précarisation du contrat de travail et affaiblissement du CDI
- Affaiblissement des garanties des salariés en cas de licenciement économique
- Limitation des prérogatives et des mioyens des instances représentatives du personnel
- Plafonnement des dommages et intérêts en cas de licenciement abusif…

Les vidéos

Comme lors des débats sur la loi travail au printemps 2016, ces vidéos permettront aux militants, associatifs et syndicalistes, comme à tous les citoyens, de disposer d'arguments juridiques sur les conséquences des réformes envisagées, et de répondre aux éléments de langage que le gouvernement présente déjà comme incontestables.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Le Syndicat des avocats de France continuera ce travail pour rendre les arguments accessibles au plus grand nombre dans le cadre de sa nouvelle chaîne internet, pour faire du droit du l'arme de la contestation de l'ordre établi, l'outil de la revendication pour plus de droits pour tous, plus d'égalité, de libertés et de justice.

La CGT Ford le mardi 27 juin 2017

Compte-rendu de la réunion du CE du lundi 26 juin 2017

Présentation du bilan comptable de l'année 2016 du Comité d'Entreprise :

La présentation des comptes et du rapport d'activités est faite par le cabinet d'expert comptable du CE.

Il y a une évolution cohérente des dépenses par rapport aux recettes du CE (baisse de la contribution patronale). La gestion est bonne.

Approbation des comptes du CE : 8 votants, 8 pour.

Marche de l'entreprise - Avancement des activités :

Carter Fox : production : 1272/jour en juin, 1296 en juillet et août.

Le stock au 22 juin est de 9552 carters. Il sera de 11 144 fin juillet.

Prévision annuelle : 255 000 carters.

Craiova a besoin d'un stock pour l'été d'où la légère augmentation des volumes. Si le taux de porosité dépassait 10%, les volumes ne seraient pas atteints et il serait demandé des heures supplémentaires.

6F35 : production : 500/jour en juin, juillet et 520 en août.

Le stock au 22 juin est de 4565 boites. Il sera de 6154 fin juillet et 4404 en août.

Prévision annuelle : 107 728 transmissions.

Une augmentation du programme de 1826 transmissions est annoncée. Ceci va désorganiser la désorganisation actuelle. Un renforcement du kitting est envisagé.

DCT : production : 825/jour en juin, juillet et août. Plus 330 en SD en juin puis arrêt des SD fin juin.

Le stock au 22 juin est de 2475 DCT.

Il y a 260 Clutchs et 462 Supports de retard.

1985 Clutchs sont en quarantaine et en cours de démontage et sont à ajouter pour certaines au retard sur les volumes. Le directeur de production insiste longuement sur la responsabilité des collègues de production. Quand on se rappelle du lancement pour le moins compliqué de cette activité, faudrait y aller peut-être un peu plus humblement sur les responsabilités de chacun.

21 personnes du SD sont à reclasser. 9 vont au TTH dont 7 en SD, 10 restent au DCT en 2x8 et 2 vont à la 6F35.

Il n'y aura plus d'intérimaires au 30 juin au DCT.

TTH : production : 1272/mois en juin, 1296 en juillet et 1296 en août.

La baisse de volume perdure suite au lancement de la MX65 à GFT.

Étant toujours limité par 2 générateurs et donc par le nombre de fours, entre 11 et 14 intérimaires vont continuer à travailler au TTH.

Le cyclique du 82 000 est achevé (280 000€).

Réparation d'un troisième générateur qui devrait être opérationnel en septembre (81 000€).

Le cyclique 82 021 et la réparation du quatrième générateur sont approuvés (253 000€). Ce générateur servira de standby.

TTH pour la MX65 : tous les montages sont en cours de livraison et tout sera arrivé en juillet. La machine de contrôle du labo sera livrée semaine 31. Les outils de contrôle seront livrés fin août. Les travaux de génie civil seront finis fin août. Les balancelles arriveront aussi fin août (121 000€).

5 références doivent être validées d'ici mi juillet.

Le TTH de GFT va travailler pendant l'été. Ceci n'aurait aucun impact sur notre TTH puisqu'ils utiliseraient uniquement leurs fours.

Il y a des demandes de volontariat pour le 14 juillet et il y en aura peut-être pour la semaine de la reprise.

Personnels (chiffres au 31 mai 2017) :

Intérimaires : 18 salariés intérimaires (- 7 sur un mois).

Prêt de main d'œuvre à GFT : 11 collègues sont prêtés plus 1 cadre.

Engagement d'au moins 1000 emplois à FAI : nous n'étions plus que **908** salariés.

Ford ne tient pas ses engagements !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Information-consultation sur les projets de convention individuelle de prêt de personnel pour 2017 entre FAI et GFT et les projets d'avenant - Avis :

2 contremaîtres vont être prêtés à GFT. 1 salarié va être prêté au service méthode. 2 salariés déjà prêtés au garage sont prolongés.

Et il y a un transfert de contrat.

Il y a actuellement une demande pour plusieurs TL. Le DRH oubliait de nous en parler alors nous l'avons fait. Il dit que nous en avons besoin à FAI, pourtant plusieurs ont été approchés dans l'atelier pour savoir s'ils sont intéressés.

La CGT dénonce à nouveau les missions et/ou services mis en place par les directions de FAI et GFT. C'est parfaitement illégal. Le législateur encadre cela par du prêt de main d'œuvre mais les directions passent outre pour flexibiliser le travail quitte à ne pas respecter la législation en vigueur. Mais les conséquences pourraient être très compliqués pour les collègues en cas d'accident du travail, la Sécurité Social serait en droit de refuser de leur verser les indemnités prévues.

Vote des membres du CE sur le prêt de main d'œuvre :

8 votants : 4 défavorables (4 votes CGT), 2 favorables et 2 blancs.

En ce qui concerne les transferts de contrats, la CGT rappelle que dans les circonstances actuelles, ces transferts pourraient être contestés car considérés comme un PSE déguisé.

Vote des membres du CE sur le transfert de contrat :

8 votants : 4 défavorables (4 votes CGT), 2 favorables et 2 blancs.

Questions diverses :

La CGT interroge la direction au sujet d'un responsable de FAI qui va travailler sur la 8F24. Il s'agit juste d'un besoin de compétences entre les USA et les usines clientes. Si les États-Unis fourniront les usines clientes en 8F24, cela signifie clairement que FAI ne la fera pas.

La CGT fait remarquer que les températures de ces derniers jours ont explosé et que même si des dispositions ont été prises, les conditions ont été difficiles. Au sujet des dispositions, tout le monde n'a pas eu droit aux bouteilles d'eau car certains ont été oubliés. Il faudra y prêter plus d'attention les prochaines fois.

La CGT Ford le lundi 26 juin 2017

Demande d'audience de l'intersyndicale au Ministre de l'économie et des finances

Monsieur le Ministre,

Les Organisations Syndicales, de FORD Aquitaine Industries (FAI) souhaitent vous interpeller concernant la situation préoccupante de notre entreprise.

FORD Aquitaine Industries est située à Blanquefort (33290) en Gironde et emploie aujourd'hui 910 actifs alors qu'elle en comptait plus de deux mille en 2008. S'ajoutent au moins 4 fois plus d'emplois induits.

Lors de son retour en 2011, suite à une longue mobilisation des salariés contre la fermeture du site, soutenus par l'Etat Français, les collectivités territoriales et locales, FORD avait finalement décidé que l'usine FAI fabriquerait des produits à destination de marché Européen incluant la Russie et serait mise en concurrence lors de l'attribution de nouvelles productions. FORD a toujours mis en avant la compétitivité, l'efficience, sans doute pour minimiser son objectif de maintien de 1000 emplois actifs au moins pendant 5 ans dans l'usine FAI (Accord de Mai 2013 avec les pouvoirs publics). Le nombre d'emplois perdus depuis est important. Ainsi il n'y a plus que 910 salariés actifs au sein de FAI à ce jour. Car FORD ne remplace pas les départs en retraite et autres départs dits « naturels ».

Depuis 2011, l'usine FAI s'est donc diversifiée dans des productions à destination du marché Européen.
Mais toutes ces activités arrivent en fin de vie à court ou moyen terme. Les délais se rapprochent et nous ne voyons rien venir pour la suite, ce qui est très inquiétant. En effet FORD ne s'engage toujours pas à pérenniser FORD Aquitaine Industries et ses emplois en lui attribuant de nouveaux produits garantissant son avenir. C'est maintenant que des choix doivent être faits (investissements, décisions de nouvelles activités, recrutements, formations…). Il y a donc un risque de fermeture de notre entreprise avec toutes ses conséquences.

Le 14 février dernier une délégation était déjà venue dans vos services pour expliquer tous ces points et démontrer le danger réel de la situation. Le changement de gouvernement nous oblige à de nouveau solliciter un rendez-vous auprès de vous et vos équipes, afin d'échanger sur les actions possibles que nous pourrions mener pour valoriser le savoir-faire industriel français et surtout pérenniser les emplois directs et induits sur l'ensemble du site car nul n'ignore qu'une activité importante de FAI, le traitement thermique de pièces (TTH), est étroitement liée à Getrag Ford Transmissions (GFT), usine « sœur » et voisine, elle

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

aussi en difficultés pour d'autres raisons, ainsi que certains services supports.

Il est primordial que l'avenir de l'usine FAI reste une préoccupation et une priorité au plus haut niveau de l'Etat Français au même titre que celui de tous les sites (GM&S, Whirlpool, magasins Tati…) aujourd'hui menacés par des fermetures.
La situation de FORD Aquitaine Industries est véritablement critique. Nous espérons vivement vous faire prendre conscience de la nécessité impérieuse de la poursuite de l'intervention de l'Etat, associé aux collectivités territoriales. Un Comité de Suivi aura lieu à ce sujet le vendredi 7 juillet sous l'autorité du Préfet de Région. Une réunion au cours de laquelle nous attendons de la part des dirigeants de FORD des réponses enfin concrètes sur notre avenir afin de lever tous les doutes et inquiétudes.

Nous nous tenons à votre disposition pour toutes explications complémentaires et vous remercions de l'attention particulière que vous porterez à l'avenir de notre entreprise.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre haute considération.

Pour l'intersyndicale.

La CGT Ford le vendredi 23 juin 2017

L'intersyndicale rencontrera le Député du Médoc le 3 juillet, en vue du Comité de suivi qui aura lieu le 7 juillet 2017

Cette rencontre fait suite à une demande de l'intersyndicale envoyée par mail le jeudi 22 juin 2017 :

Monsieur le Préfet organise un Comité de Suivi pour le vendredi 7 juillet 2017 à 14h30.

Nous, l'intersyndicale de Ford Aquitaine Industries, sommes très inquiets de la situation de FAI et plus particulièrement pour l'avenir proche. Ford Europe reste silencieuse concernant sa stratégie et ses choix pour l'usine de FAI et de nouvelles informations nous donnent encore plus de raisons de nous inquiéter.

Nous souhaitons vous rencontrer avant le 7 juillet, pour préparer ce Comité de Suivi et vous faire part des raisons de nos craintes persistantes pour l'avenir de notre usine et de tous les emplois directs et induits qui en dépendent.

La CGT Ford le vendredi 23 juin 2017

L'intersyndicale rencontrera le Préfet le 4 juillet, en vue du Comité de suivi qui aura lieu le 7 juillet 2017

Cette rencontre fait suite à une demande de l'intersyndicale envoyée par mail le jeudi 22 juin 2017 :

Vous organisez un Comité de Suivi pour le vendredi 7 juillet 2017 à 14h30.

Nous, l'intersyndicale de Ford Aquitaine Industries, sommes très inquiets de la situation de FAI et plus particulièrement pour l'avenir proche. Ford Europe reste silencieuse concernant sa stratégie et ses choix pour FAI et de nouvelles informations nous donnent encore plus de raisons de nous inquiéter.

Nous souhaitons vous rencontrer avant le 7 juillet, pour préparer ce Comité de Suivi et vous faire part des raisons de nos craintes persistantes pour l'avenir de notre usine et de tous les emplois directs et induits qui en dépendent.

La CGT Ford le vendredi 23 juin 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Tract CGT Ford du 23 juin 2017

COMITÉ DE SUIVI DU 7 JUILLET : UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER UNE MOBILISATION UNITAIRE URGENTE ET NÉCESSAIRE !

2017.06.23 Tract CGT-Ford Comité de suiv[...]

Document Adobe Acrobat [542.4 KB]

Comité de suivi du 7 juillet : Un rendez-vous à ne pas manquer Une mobilisation unitaire Urgente et nécessaire !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com — *Vendredi 23 juin 2017*

Nous sommes à 4 semaines des congés d'été et surtout à 2 semaines du prochain Comité de Suivi, ce qui justifie largement de faire encore et encore le point sur la situation de l'usine. Les semaines passent et les raisons de s'inquiéter ne passent pas, au contraire même, il y a de quoi s'alarmer concernant l'avenir de nos emplois.

C'est vrai, nous le répétons à longueur de tracts, de « Bonnes Nouvelles », d'affichages, de comptes rendus de réunions… Ce n'est pas pour autant qu'il faudrait s'habituer voire se résigner à cette ambiance d'incertitudes et d'inquiétudes.

Nous devrions plutôt nous activer, nous « secouer » même, nous mêler un peu plus de nos affaires et prendre conscience que nous devons agir maintenant avant que cela ne soit trop tard. Nous n'avons vraiment rien à gagner à fermer les yeux ou à baisser la tête alors que tout indique que Ford met l'usine en danger.

Le Comité de suivi : forcément un point d'appui

Le Comité de suivi du 7 juillet n'est pas celui de la dernière chance. Mais ce n'est pas pour cela qu'on devrait se dire qu'il y a le temps, qu'on verra bien ce qu'il s'y dira et qu'on agira ensuite en fonction. Nous ne devons pas attendre d'être au pied du mur pour agir.

A priori, pour cette réunion à la Préfecture, il y a très peu de chance que les dirigeants de Ford viennent avec des bonnes résolutions, avec des engagements pour la suite. Et nous n'avons plus le temps d'influer sur le contenu de cette « table ronde », pour cela il aurait fallu faire des choses ces dernières semaines, dans la continuité de notre grosse mobilisation du début d'année.

Mais l'intersyndicale a eu un gros coup de mou en faisant le choix de stopper ses efforts pour essayer de maintenir les actions et par-là de maintenir une pression sur Ford et les pouvoirs publics qui avait pour objectif de pousser la multinationale à décider d'investir et d'apporter de nouvelles activités.

Résultat aujourd'hui, alors que nous avions réussi par les journées de grève de janvier-février à faire bouger les pouvoirs publics (Préfet, élus locaux, collectivités territoriales jusqu'au gouvernement) et fait revenir les dirigeants de Ford Europe pour qu'ils rendent quelques comptes sur leurs choix, nous voyons bien que depuis c'est figé. Tout le monde a bien vu que la mobilisation était retombée et du coup, plus rien n'a vraiment avancé.

Forcément un moment pour se faire entendre

Nous savons pourtant parfaitement que si nous ne protestons pas, si nous ne dénonçons pas le silence et les manœuvres de Ford, si nous ne faisons pas de bruit, il ne se passera rien. C'est quand même notre expérience de 2007 à 2012, une longue bataille où nous n'avions rien lâché (ou quasiment) qui nous avait permis de faire revenir Ford en 2010, d'arracher une nouvelles production de transmissions en 2011 et des engagements pour 5 ans en 2013.

Alors ce Comité du 7 juillet est à prendre au sérieux, il est à préparer collectivement. Il ne s'agit pas seulement d'y aller avec une délégation officielle de 6 syndicalistes face à une flopée de dirigeants, d'élus locaux, de représentants des pouvoirs publics, mais d'y aller nous, salarié(e)s, ensemble, nombreux, pour nous faire entendre le plus fortement possible, car il s'agit de nos emplois, de notre avenir, de nos vies.

Un moment à ne pas gaspiller

D'ici le 7 juillet, nous allons distribuer plusieurs tracts et « Bonnes Nouvelles » pour essayer de convaincre le plus de collègues possible de se mobiliser et de manifester devant la Préfecture ce jour de Comité de suivi.

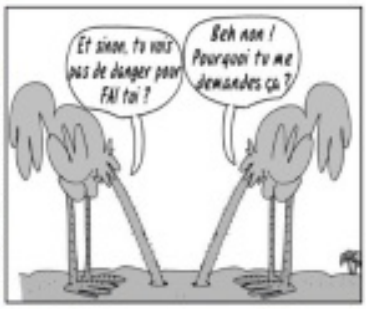
Nous voulons aussi convaincre nos camarades syndicalistes qu'il faut absolument organiser cette journée ensemble, dans l'unité, d'abord par ce que nous sommes toutes et tous dans la même galère. Aussi parce qu'il serait incompréhensible qu'aujourd'hui nous ne soyons pas capables d'agir ensemble alors que nous sommes tous convaincus que Ford nous prépare un mauvais coup. Enfin, il est important d'agir unitairement parce que cela nous rend plus forts, plus efficaces, plus convaincants et parce que cela aide évidemment à entraîner les collègues hésitants.

En clair, tout est là pour que l'intersyndicale se remette en marche et retrouve la dynamique pour relancer la mobilisation. Tout est là pour agir en commun, pour montrer que l'heure n'est ni à l'attentisme, ni à la division mais bien à la solidarité, à se serrer les coudes pour sauver l'usine et tous nos emplois (sous-traitants et induits compris) !

Et c'est vrai aussi pour les cadres, même si parfois certains d'entre eux mettent la pression dans les secteurs, voire se comportent mal auprès des salariés.

Cette unité est à retrouver maintenant. Ce ne devrait pas être compliqué surtout au moment où la direction de FAI affiche son incompréhension et ses inquiétudes concernant le comportement et la stratégie des dirigeants de Ford Europe. Pas de nouvelles concernant les groupes de travail mis en place, pas de précisions concernant les recherches sur d'éventuels projets.

Alors qu'est-ce qu'on attend pour agir ?



L'usine et les emplois doivent être préservés !

Nous n'avons aucune raison d'accepter les baisses d'effectifs, les départs en retraite sans remplacements, les pertes de compétences qui s'en suivent.

Nous sommes 908 actifs aujourd'hui, nous sommes en dessous de 1000 en comprenant les collègues en longue maladie, en suspension de contrats, avec les intérimaires… Ces suppressions de postes se traduisent par des conditions de travail plus difficiles, par une organisation du travail bricolée, instable. Résultat tout se dégrade même la qualité des productions.

Mais surtout c'est l'usine qui est fragilisée, mise en danger par les logiques de réduction des coûts et de rentabilité à outrance. Car à l'exemple du TTH, l'entretien nécessaire n'est pas assuré. Les rapports avec GFT sont douteux, il n'y a pas la coopération promise et au contraire, c'est une stratégie de séparation qui se met en place, sans pour autant assurer un avenir à GFT et aux collègues qui subissent de leur côté des conditions de travail désastreuses.

C'est tout cela qui doit nous alerter, qui doit nous pousser à agir. C'est tout cela qu'il nous faut dénoncer. C'est cette politique de Ford et ses conséquences sociales très graves qu'il nous faut empêcher. Nous ne devons pas laisser faire, ni à FAI ni à GFT. Alors, oui préparons ce comité de suivi de la meilleure manière, discutons entre nous et construisons la mobilisation.

La CGT Ford le vendredi 23 juin 2017

Philippe Martinez, Secrétaire Général de la CGT dans le SudOuest du 22 juin 2017

2017.06.22 Philippe Martinez dans SudOue[...]

Document Adobe Acrobat [1.0 MB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

SUD OUEST

Code du travail : "On va tout faire pour que les salariés s'en mêlent" prévient la CGT

A LA UNE / POLITIQUE / Publié le 22/06/2017 à 17h03 par **Jérôme Jamet**

Le secrétaire général de la CGT Philippe Martinez avait été reçu à l'Élysée le 23 mai par le président de la République Emmanuel Macron. *©ARCHIVES AFP/STÉPHANE DE SAKUTIN*

AVANT-PREMIÈRE **Le secrétaire général de la CGT Philippe Martinez reste sur ses gardes face à la méthode du gouvernement pour négocier la réforme.**

Le secrétaire général de la CGT Philippe Martinez sera **samedi à Blaye, en Gironde**. Il est invité par l'union locale CGT à débattre des services publics et du projet de réforme du Code du travail. Entretien au lendemain des législatives et avant l'ouverture des négociations.

Avec une majorité absolue, le gouvernement est en position de force. Comment abordez-vous les négociations sur la réforme du Code du travail ?

La démocratie a parlé. Ceci dit, quand 57 % de la population ne vote pas, on ne peut pas dire qu'il y a une adhésion massive des citoyens. On dit au gouvernement, au président de la République et au Premier ministre : " soyez humbles ".

J'ai vu avec intérêt que 65 % des électeurs de dimanche étaient défavorables à la façon dont monsieur Macron prévoyait la réforme du Code du travail. Entre une légitimité des urnes, car on respecte la démocratie, et l'analyse que l'on fait après des élections, il faut pondérer un certain nombre de points de vue. C'est ce que l'on dit au gouvernement.

Face à une réforme qui sera adoptée par ordonnances, quelles sont vos marges de manœuvres ?

"Surtout, on n'a pas de texte. On discute comme ça, sur rien"

Au-delà des ordonnances, c'est la méthode. On est convié non pas à 48 réunions, comme c'est annoncé, mais à six pour nous la CGT, puisque c'est 48 réunions divisées par huit organisations syndicales – cinq pour les salariés, trois pour les patrons –. Donc six réunions d'une heure pour un sujet aussi vaste que les droits collectifs en matière de travail, nous, on dit que ça fait un peu léger.

Et puis surtout, on n'a pas de texte. On discute comme ça, sur rien. Une négociation, c'est se voir, prendre en compte les avis, rédiger un texte et pouvoir en discuter. On est loin de cette forme de négociation.

Sur quel point êtes-vous prêt à avancer avec le gouvernement ?

On est **prêts à avancer sur tout.** On a fait quinze pages de propositions, en matière de sécurité sociale professionnelle, de démocratie dans l'entreprise, etc. Mais on dit au gouvernement que s'il nous propose quelque chose comme l'année dernière avec la loi El Khomri en pire, ça va coincer.

"Le fait d'avoir des droits n'est pas un privilège, c'est la normalité"

Le fait d'avoir des droits n'est pas un privilège, c'est la normalité. **Si on doit servir d'alibi** pour une pseudo-concertation et pour réparer les erreurs de l'année dernière en quelque sorte, **alors on va demander aux salariés de s'en mêler**. Ou il y a un vrai dialogue qui s'installe, mais ce n'est pas ce qui a l'air de se passer.

N'est-il pas souhaitable dans certaines circonstances que l'accord d'entreprise prime sur l'accord de branche ?

Non, non, non ! Des négociations d'entreprises il y en a plein. Mais on ne peut pas avoir de règles différentes sur des questions majeures comme le temps de travail, les salaires, l'organisation du travail et bien d'autres choses, **sinon c'est la loi de la jungle, le dumping social.** Tout le monde dénonce le dumping social lorsqu'il s'agit des délocalisations. Et bien là on l'organise dans notre pays.

Quelles limites la réforme ne doit-elle pas franchir ?

Pour l'instant, on n'a pas de texte, je le rappelle. Mais on est contre l'inversion de la hiérarchie des normes, contre le fait que les indemnités prud'homales ne prennent pas en compte la situation des salariés, la gravité du motif de licenciement, etc. On est contre la fusion des institutions représentatives des salariés. Au moment où tout le monde parle du mal travail, de la souffrance au travail, on veut supprimer le Comité hygiène, sécurité et conditions de travail, la seule instance qui traite de cette question.

Pensez-vous pouvoir mobiliser les salariés si besoin ?

On va tout faire pour que les salariés s'en mêlent. C'est leur avenir qui est en jeu. L'an dernier, on avait fait la démonstration que petit à petit, en discutant, on arrivait à faire des choses très intéressantes avec les salariés. On a l'ambition de faire mieux cette année si c'est nécessaire. Tous ceux qui essaient de faire croire que le Code du travail serait la cause du chômage sont des menteurs. Quand on favorise les licenciements, on favorise le chômage, point.

La CGT Ford le jeudi 22 juin 2017

Compte-rendu des revendications des délégués du personnel CGT Mai 2017 - Réunion du 30 mai 2017

05 Revendications DP mai 2017.pdf
Document Adobe Acrobat [98.6 KB]

La CGT Ford le jeudi 22 juin 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Ford va importer aux USA une Focus assemblée en Chine

Le Monde

Industrie automobile

Malgré les pressions de Donald Trump, Ford va délocaliser en Chine

Le constructeur automobile va produire sur le site de Chongqing la nouvelle Focus, qui sera vendue sur le marché américain.

La CGT Ford le mercredi 21 juin 2017

Front social : 1ère manifestation !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Le lundi 16 juin 2017 à Bordeaux

Tract distribué le vendredi 16 juin 2017
2017.06.16 Tract front social ford.pdf
Document Adobe Acrobat [1.5 MB]

La CGT Ford le lundi 19 juin 2017

Le DRH de GFT démissionne !

Les démissions continuent à GFT et cette fois, c'est leur DRH, Dominique Kerven qui prétexte vouloir retrouver sa Bretagne natale. Dans les faits, il quitte un navire en grande difficulté industrielle !

Les MX65 ont du mal à sortir de l'usine, les chaînes de Cologne et d'Inde subissent des arrêts de production à répétition et Ford ne veut pas décaler le lancement de la nouvelle Fiesta aux Royaume uni qui doit avoir lieu d'ici 2 mois. Ce qui ne va pas arranger les choses. Et tout ça coûte une fortune en plus des transports par petites quantités en camionnettes ou par avions.

Cet argent aurait été plus utile dans les investissements de départ, ce qui aurait permis des conditions de lancement bien meilleures. Mais la logique a été la même que celle que nous avons connu à FAI pour le DCT. Ils n'en n'ont retenu aucune leçon. Plus grave, ils ont fait pire à GFT semble-t-il.

Nous imaginons aisément les pressions que subissent la direction de GFT mais aussi celle de FAI. On le voit notamment dans leur façon de prêter du personnel de FAI vers GFT illégalement. Ils savent forcément que c'est illégal, ce qui nous a été confirmé par un inspecteur du travail, mais nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet très vite, la CGT, comme à son habitude, ne lâchera rien et nous expliquerons ultérieurement nos démarches en cours. Il en va de la sécurité et de l'intérêt des salariés, notamment en cas d'accident du travail.

La direction de GFT reconnait aujourd'hui ses erreurs mais ce sont maintenant les salariés de l'usine qui subissent les conséquences d'un démarrage difficile. En effet, il leur est demandé de faire des heures supplémentaires, de travailler le week-end, du double SD va être mis en place avec du personnel qui manquera en semaine, de doubler pendant les repas, etc... Sur chaque panne, il y aura la visite des contremaîtres toutes les heures, des PTM toutes les deux heures et du directeur d'usine au bout de 4 heures. Et la direction se pose la question de décaler les congés d'été ou de ne donner que 15 jours.

Du côté de la maintenance, fini le prédictif, vibrations, Thermo, travaux programmés, analyses huiles, rénovations. Tout le monde en dépannage.

Un joyeux bazar donc.

Nous souhaitons bon courage à tous nos collègues de GFT et leur rappelons qu'ils n'ont pas à subir les conséquences désastreuses

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

de décisions qui ne sont pas les leurs. Protégez-vous, votre santé physique comme mentale et l'équipe CGT de GFT sera là pour vous y aider. Se protéger, ça veut dire aussi se défendre !

La CGT Ford le jeudi 15 juin 2017

Bonnes nouvelles n°354

Journal de la CGT-Ford n° 354 (jeudi 15 juin 2017)

Bonnes nouvelles

Faire beaucoup de bruit le jour du Comité de Suivi !

Voilà au moins une chose d'acquise, la seule à ce jour, nous avons reçu la convocation pour le prochain Comité de Suivi qui aura lieu le vendredi 7 juillet. C'est la veille des grandes vacances scolaires mais sûrement pas le début du repos pour nous, dans le sens où, nous l'espérons, c'est le début d'une nouvelle phase dans le bras de fer entre nous, salariés, et dirigeants de Ford.

Il faut le redire, les choses ne se présentent pas bien du tout. Depuis les dernières rencontres entre gouvernement, préfet, pouvoirs publics et élus locaux, dirigeants de Ford Europe, nous n'avons eu aucune avancée, aucune information positive, aucun geste rassurant de Ford.

Au contraire même, au fil des mois nous voyons des signes toujours plus inquiétants. Les productions maintiennent leur tendance à la baisse, les effectifs diminuent plutôt rapidement, la direction se refusant à embaucher et à maintenir des compétences forcément utiles dans la perspective d'une activité qui continuerait. Cette lente dégradation de l'usine ressemble fort à un abandon progressif, ce qui constitue un danger réel. D'où la nécessité de réagir encore.

Oui nous nous répétons, oui nous disons depuis très longtemps que notre avenir est menacé. Le problème est que les événements nous montrent qu'on a (malheureusement) raison.

Beaucoup d'entre-nous ou d'entre-vous, parmi les collègues, dans les équipes syndicales, ont pensé que l'on pourrait relâcher la pression, laisser de côté la mobilisation. Par exemple nous n'étions qu'une vingtaine à manifester au Mans en juin 2016 pour nos emplois, contre les renoncements d'engagement de Ford. Il y a eu un sursaut en début d'année avec des fortes grèves, des manifestations et du coup une médiatisation qui nous a aidés à remettre au travail les pouvoirs publics.

Mais à quoi cela sert-il si nous ne tenons plus rien aujourd'hui ? Comment être aussi attentiste alors que tout montre qu'il y a un problème ? Tout le monde dans l'usine se rend bien compte que cela ne va pas : la direction locale, les cadres, les syndicats, les collègues... même les sous-traitants, les intérimaires le voient bien !

Alors que fait-on ? Nous proposons un rassemblement devant la préfecture, le 7 juillet, pour tirer la sonnette d'alarme, tous ensemble !

Se défendre déjà face aux prochaines attaques

Nous arrivons (enfin) au bout d'un long épisode électoral et quelque nous ayons voté, il semblerait qu'au bout de compte, nos problèmes de salariés ne seraient pas de tout réglés si même qu'il y ait un début de solution. Car derrière l'affichage de la nouveauté, il y a bien une continuité, celle de politiciens appartenant toujours au camp social des plus riches, celle de d'une politique libérale et pro-patronale.

La totale victoire des « macroniens » ne peut que provoquer de l'inquiétude ou au minimum de la perplexité. La raison de députés pour Macron (auteur de 400 sur 577) en représentant seulement environ 30% des votes exprimés, se rajoutant à cela le fait que moins de 1 électeur sur 2 a voté, tout cela montre les limites de ce système démocratique.

Mais surtout, dès maintenant, c'est la promesse de « réformer » le code du travail, de poursuivre dans ce que pouvoir, possédants et médias appellent la « modernisation » ou la « simplification » des droits sociaux. Derrière ces mots, se profilent clairement des reniées en cause de nos protections sociales.

La méthode est aussi très particulière. Après le 49.3 voilà les ordonnances qui sont le deuxième outil permettant de contourner le parlement et d'imposer des nouvelles lois sans les discuter si les amender et sans voter leur contenu. Malgré la large majorité, le pouvoir préfère passer en force et en vitesse.

Nous aurons l'occasion dans les semaines qui viennent de revenir sur chacune des attaques anti-sociales programmées par le gouvernement. Mais dès maintenant nous affirmons comme de nombreuses équipes syndicales qu'il est nécessaire de se mobiliser largement pour s'opposer à de nouveaux reculs sociaux. Dès lundi 19 juin, une manifestation est appelée par un regroupement de syndicats (CGT-SUD-CNT...) pour tenter d'amorcer la lutte pour défendre nos droits, nos conditions de vie.

Manifestation le 19 juin
Rendez-vous à 18h30
Place de la Victoire- Bordeaux

FAI-GFT : Tout et n'importe quoi ?

Ford aimerait bien faire tout ce qu'elle veut mais il ne faut pas exagérer ! Ces derniers jours, les militants de la Cgt sont en alerte face aux libertés que s'octroient quelques dirigeants.

Pour répondre aux besoins de GFT qui s'enlise dans des retards de production, FAI particulièrement généreuse assure le service maintenance en prêtant des salariés au jour le jour, à la nuit aussi, comme ça au gré des urgences. Sauf que d'une entreprise à une autre, cela ne peut se faire que dans le cadre de « prêt de personnel » avec une convention qui précise les modalités et avec l'accord du salarié prêté.

FAI pris en flagrant délit de non respect de la loi nous explique qu'il s'agit d'une mission comme si c'était un travail pour la même entreprise donc pas besoin de convention ni de volontariat... Bien voyons, pourquoi s'embêter quand on peut faire simple !

Par notre action nous essayons de faire respecter les lois qui protègent les salariés contre les abus patronaux. Mais aussi nous voulons rappeler et dénoncer deux choses importantes.

D'abord, c'est Ford qui a voulu casser l'unité du site et du personnel qui existait jusqu'en 2000. GFT et FAI sont maintenant 2 sociétés différentes avec 2 contrats de travail différents pour les salariés. Nous nous y étions opposés à cette époque, nous avons essayé d'empêcher les reniées en cause salariales pour nos collègues.

Depuis le retour de Ford en 2011, nous ne cessons de dénoncer la division du site qui est forcément un frein au développement et à la coopération. Nous avons toujours rappelé qu'un véritable « centre d'excellence » de la transmission en Europe passe forcément par une réunification des 2 usines, seule façon d'assurer une coopération à tous les niveaux, dont les coups de main en cas de difficultés comme actuellement.

Ensuite, nous dénonçons les investissements à minimiser coût, les logiques de rentabilité qui conduisent à ce que Ford lancent des nouvelles productions dans des mauvaises conditions pour les salariés, avec une organisation de travail dégradée.

Par exemple, dans la situation présente, les machines sont neuves et GFT n'a pas jugé bon de recruter et former un personnel de maintenance suffisant. Alors il y a des pannes et personnes pour réparer, alors en catastrophe, nos dirigeants-penseurs vont chercher la maintenance à FAI.

Le bazar actuel à GFT rappelle le bazar lors du lancement du DCT à FAI. Mêmes causes, mêmes effets. Voilà pourquoi il est important de ne pas laisser faire.

FOSSÉ RICHES/PAUVRES

TU VAS VOIR, BIENTÔT ON VA ENCORE PAYER DÉDOMMAGER LE PATRON. LES FRAIS POUR CHANGER CE FOSSÉ !

BIEN VOYONS !

Condamnés !

Nous n'avions aucune nouvelle depuis les convocations policières de 4 militants CGT et CFTC en février 2016 qui faisait suite à 2 plaintes de Ford pour dégradation du stand de la multinationale aux salons de l'auto 2012 et 2014. Et bien c'est fait, nous avons reçu par recommandé une ordonnance de condamnation pénale (231 euros d'amende par militant) !

Une décision prise par un juge seul à Paris sur la base du rapport de police, sans même organiser un procès, sans même notre présence. Une décision qui n'est pas seulement symbolique, cette amende constitue un délit qui restera inscrit sur le casier judiciaire. Nous faisons opposition à cette décision car la bataille doit continuer pour contester les accusations de dégradation et défendre le droit de manifester.

À méditer fortement !

51 millions d'euros : c'est 51 fois ce que nous gagnons dans une vie professionnelle complète, en 43 ans de travail avec un salaire mensuel autour de 2000 euros.

C'est aussi ce que Fields reçoit en guise de prime de « licenciement » pour mauvais résultat !

Il semblerait que les règles de la compétitivité ne s'applique pas pour entre actionnaires et dirigeants.

C'est quand même dur à digérer !

Encore et toujours les emplois servaient !

94. 93. 92. 91. 90...

Une direction inquiète ?

C'est à l'occasion d'une réunion sur la « compétitivité » (compte-rendu sur notre site Cgt) que la direction a de nouveau exprimé de fortes inquiétudes sur le devenir de l'usine. « Ford ne nous donne aucune information pour la suite, on ne voit rien venir ! » Peut-être est-ce un signal subliminal pour nous dire qu'il faut reprendre la lutte pour nos emplois. De toute façon, ça confirme qu'on a un gros problème.

Bonnes Nouvelles 354 (15 juin 2017).pdf
Document Adobe Acrobat [413.3 KB]

La CGT Ford le jeudi 15 juin 2017

Compte-rendu des réunions "compétitivité"

Réunion « compétitivité » 1 (jeudi 8 juin)

La direction FAI a lancé une série de rencontres (3 à priori) avec l'ensemble des syndicats pour discuter de comment faire pour améliorer la compétitivité. Cela fait suite à ce qui est ressorti du Comité de Suivi en début d'année, avec les 3 groupes de

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

travail sur l'avenir de l'usine qui sont diversification - opportunités et compétitivité. Bon on ne sait pas trop à quoi tout cela rime mais nous voilà embarqués dans un machin pas terrible voire même chiant. Rodolphe Petitjean et Philippe Poutou ont participé à la première (2H), il y avait le DRH, Elissalde, Garcia et 2 représentants par syndicats. Le programme : d'abord recenser les idées visant à améliorer la compétitivité (il n'y en a pas de mauvaises à priori !), les classer par thème, les analyser pour en retenir les meilleures. Ne me demandez pas qui va décider et qui va contrôler le processus. A mon avis ce n'est pas nous même s'il y a comme un petit jeu de la direction qui veut nous faire croire que nous avons notre mot à dire grâce à cette concertation.

Donc nous voilà un peu comme à l'école. Il y a des petits cartons qu'il fallait remplir (un carton une idée), un tableau pour épingler tous les cartons. Nous avons eu droit à une petite intro, avec définitions, méthodologie et quelques chiffres détaillant les coûts.

Définition : compétitivité = aptitude pour une entreprise à faire face à la concurrence effective ou potentielle (c'est celle du dico, Larousse ou petit Robert, peu importe.

Facteurs de compétitivité = prix matières, prix transports entrée et sortie usine 69% ; main d'oeuvre, énergies, outils, vêtements (de travail) … 20% ; amortissement (achats et remboursements … c'est des affaires financières et fiscales) 7% : la marge 4%. Le total = 100 % à peu de chose près.

Dans un autre graphique avec d'autres chiffres comparaison avec l'usine Van Dyke aux Etats-Unis, celle qui fabrique la même chose que nous sauf qu'au lieu des 130 000 transmissions comme nous fabriquons, ce sont 1 million de transmissions qui y sont fabriquées : Matière 63% à 68% FAI ; Main d'oeuvre … 22% à 33% FAI ; amortissement-marge 14% à 5% FAI. Différence au total de 4% en défaveur de FAI. D'où l'objectif de rattraper ces 4%, pas énorme donc accessible. Voilà pour le tableau, avec des chiffres impossible à vérifier. En clair ils nous disent ce qu'ils veulent, ils ne s'expliquent pas sur les non concordances de chiffres, sur certains aspects que nous ne comprenons pas, des mots anglais, des recoupements différents, quand on pose des questions, ça les énerve, à quoi bon ? Cela ne vous sert à rien, en clair, il faut jouer avec eux mais dans les règles qu'ils fixent, il faut se satisfaire des éléments qu'ils nous donnent.

Méthodologie : 3 réunions, la deuxième aura lieu la semaine prochaine + une dernière, pour restitution des travaux et conclusion.

A l'issue de la 1ère, ce ne sont pas moins de 58 cartons remplis, donc pas loin de 58 idées, des mêmes idées ayant été formulées à plusieurs reprises.

Nos idées (Cgt) : réduire gaspillage énergétique, délocalisation des fournisseurs-équipementiers-sous-traitants pour réduire les transports, préoccupations environnementales, politique de transport à revoir pour éviter avion, retrouver une activité et des niveaux de production élevée se rapprochant des 700 000 transmissions à l'année, plan de formation, recrutement de jeunes pour de nouvelles compétences et nouveaux apports, revoir les divers avantages de la direction … des idées des autres syndicats intéressantes. Mais au bout du compte, à quoi cela sert-il ?

Réunion « compétitivité » 2 (mercredi 14 juin)

Quelques chiffres en complément : décomposition des coûts (tableau fourni dans la réunion 1)
69% = 62% matière + 4% entrée transport + 3% sortie transport
20% = 16% main d'œuvre + 4% frais fonctionnement énergies, outils, vêtement

Recensement, classement, évaluation des idées apportées lors de la réunion 1
Il a été demandé aux 8 représentants syndicaux de noter les 56 idées par 1 ou 5 ou 10 pts selon notre jugement sur l'efficacité potentielle sur la compétitivité.
Résultat, voici les meilleures idées, classement total points :

1. augmenter les productions : 80 pts (maxi)
2. relocalisation des fournisseurs au plus près de FAI : 75 pts
3. internalisation de la production de certaines pièces, réintégration dans l'usine : 75 pts
4. circuits courts d'approvisionnement : 75 pts
5. localisation fournisseurs : 70 pts

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

6. plan de formation : 66 pts
7. Recrutement, embauche personnel jeune, nouvelles énergies : 65 pts

Dernière et 56ième idée avec seulement 20 pts : le retour des pointeuses dans les secteurs ! Une idée pas géniale qui ne vient pas de la Cgt.

La direction organisera une dernière réunion dite de « restitution » avec chiffrage de l'amélioration des coûts pour chacune des idées. G.Inden pourrait venir à cette réunion.

Des réunions de travail qui sont à l'initiative de la direction locale. Quel rapport avec Ford Europe ?

En fait les idées arrivées en tête correspondent exactement aux problèmes que nous posons depuis le retour de Ford : niveau d'activité, ré-internalisation de l'usinage de pièces, embauche et formation pour assurer compétences collectives, relocalisation des fournisseurs et équipementiers …

Effectivement, il ne s'agit pas de « chercher des bonnes idées » mais en vrai il s'agit encore et encore de cette bataille pour l'avenir du site, c'est-à-dire que ça passe par des choix que Ford a refusés de faire jusqu'à présent, donc de dénoncer les mauvais choix, les reniements des engagements de Ford depuis son retour. On est bien dans une confrontation, un bras de fer pour essayer d'imposer à Ford d'autres choix.

La direction locale est embêtée là-dessus. Oui Ford refuse de faire les bon choix. Mais elle ne peut pas s'affronter avec Ford Europe. Il s'agit donc de faire la démonstration de notre usine est rentable, qu'on peut avoir les mêmes niveaux de coût que l'usine de Van Dyke. D'accord pour convaincre que l'usine peut être « compétitive » mais là où ça coince, c'est qu'il faut rappeler à Ford que ce sont leurs choix économiques, stratégiques qui aggravent la situation de FAI et même pire puisque c'est cette gestion qui condamnent l'usine.

La question c'est bien comment on peut changer la donne ? Est-ce que le boulot de la direction pour « convaincre » va suffire ? Ou bien y aura-t-il besoin de l'intervention des salariés par leur mobilisation ? Les militant(e)s Cgt penchent évidemment pour cette deuxième option sans nous opposer à la première.

La CGT Ford le mercredi 14 juin 2017

Réunion CE extraordinaire à GFT à propos du TTH

La direction de GFT a annoncé ce mercredi 7 juin en réunion CE extraordinaire que leur TTH démarrera le double SD ce week-end.

La raison invoquée ? Soi-disant à cause de FAI qui ne serait pas capable de traiter leurs pièces.

Pourtant, le job#1 du traitement des pièces MX65 à FAI n'est prévu que pour septembre (voir notre compte-rendu CE du lundi 29 mai).

C'est étonnant cette propension des directions des deux usines à raconter n'importe quoi sur le sujet des traitements thermiques.

La CGT Ford le mercredi 7 juin 2017

Non respect du code du travail
La CGT de GFT interpelle la direction

Copie à l'Inspection du Travail

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

À lire dans la rubrique CGT GFT. Ça concerne aussi FAI.

La CGT Ford le mardi 6 juin 2017

Prêt de main d'oeuvre illicite à FAI, suite
La direction répond à notre mail…
…La CGT avertit à nouveau la direction

Copie à l'Inspection du Travail

Réponse de la direction :

Comme cela a été évoqué lors de la réunion du Comité d'entreprise du 29 mai, vous avez connaissance des difficultés que rencontrent nos collègues de GFT dans le lancement de la transmission MX65.

Afin de leur apporter une aide sur des pannes bien spécifiques, certains techniciens de maintenance sont amenés à se déplacer ponctuellement vers GFT.
Ces déplacements se feront en mission, sans aucune remise en cause des horaires de travail des salariés concernés, ni de leur affectation.
Ils restent sous la responsabilité de leur agent de maîtrise Ford, GFT les sollicitant ponctuellement. Une fois le dépannage terminé, ils regagnent leur poste dans les ateliers de FAI.

Les services sécurité des deux entreprises ont réalisé un plan de prévention incluant l'évaluation des risques liés à ces missions, et un véhicule est mis à la disposition de ces techniciens pour leur permettre de circuler entre les deux usines.

Ces missions éparses et ponctuelles sont à différencier d'un prêt de main d'œuvre sur lequel nous travaillons et pour lequel un CE extraordinaire sera prochainement organisé pour information consultation.

Réponse de la CGT Ford :

Bonjour,

Si les missions sont en effet à différencier des prêts de main d'œuvre, c'est avant tout parce qu'elles ne peuvent se faire que dans le cadre de l'entreprise qui emploie le salarié concerné par cette mission. Or, envoyer des collègues de maintenance dans une entreprise qui n'a aucun lien social avec leur entreprise d'origine qu'est FAI ne peut se faire légalement que par prêt de main d'œuvre.

Et il se trouve que GFT est une entité totalement étrangère à FAI. Si nous pouvons parler de « nos collègues » amicalement, légalement c'est très différent. Nous vous rappelons que la multinationale Ford a elle-même décidé la séparation des deux usines il y a de cela des années en choisissant de créer une joint-venture avec le groupe Getrag.

Une mission concerne un salarié du secteur privé qui quitte les locaux de son employeur pour faire une mission extérieure mais pour son employeur et pas un autre !

D'ailleurs un ordre de mission doit être établi, c'est un document capital pour permettre au salarié de bénéficier des avantages prévus en cas d'accident de travail ou en cas d'accident de trajet.

En effet, en vertu de l'article L411-2 du Code de la sécurité sociale, tout déplacement effectué sans ordre de mission préalable est un déplacement privé s'il ne s'agit pas du trajet entre le domicile de la victime de l'accident et son lieu de travail. En conséquence, si le salarié fait une chute et se blesse pendant son trajet ou à GFT dans le cas qui nous concerne, il n'aura droit aux indemnités prévues en cas d'accident du travail que s'il peut produire un ordre de mission signé par son employeur ! Aucun ordre de mission n'a été établi à aucun des collègues de maintenance envoyés à GFT. Ces faits sont très graves !

Mais revenons à nos moutons. Quoi qu'il en soit et comme expliqué plus haut, il ne s'agit en aucun cas du cadre d'une mission extérieure mais bien de prêt de main d'œuvre pour un autre employeur, une autre entreprise. En conséquence, ordre de mission ou pas, comme nous vous l'écrivions déjà hier, nos collègues ne seraient pas couverts en cas d'accident de travail. Ces faits sont

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

d'autant plus graves !

Vos agissements sont illégaux. Si vous persistiez dans cette voix, vous engageriez la responsabilité de l'entreprise car notre syndicat, vous ayant alerté à deux reprises, se verrait contraint de protéger nos collègues de maintenance par toutes les voies légales et administratives à notre disposition.

Cordialement,

La CGT Ford

La CGT Ford le vendredi 2 juin 2017

Du prêt de main d'oeuvre illicite à FAI
La CGT avertit la direction par mail

Copie au Directeur Général Gerd Inden

Copie à l'Inspection du Travail

Bonjour Monsieur Harrewyn,

Mardi vous avez averti le secrétaire du CE que deux salariés de maintenance étaient prêtés en urgence à l'usine voisine Getrag Ford Transmission.

Hier dans l'équipe d'après-midi ce sont deux autres techniciens de maintenance qui ont été prêtés et cette nuit encore un autre qui y est allé à deux reprises.

Ces "prêts" se font totalement illégalement et d'ailleurs ne respectent aucune des obligations légales. Car les collègues ne signent aucun avenant à leurs contrats de travail ni convention de mise à disposition, il ne leur est demandé à aucun moment s'ils sont volontaires et ne respectent en rien ce que la direction a rédigé dans son plan d'action "flexibilité". Et comment seraient couverts les collègues en cas d'accident de travail en dehors de leur lieu de travail ?

Ces agissements sont inacceptables et nous vous rappelons qu'un juge vous a déjà expliqué la marche à suivre et les obligations légales en terme de prêt de main d'œuvre comme, entre autres, l'information et la consultation du Comité d'Entreprise pour chaque salarié prêté.

Le prêt de main d'œuvre illicite est sanctionné pénalement jusqu'à 2 ans d'emprisonnement et 30 000 € (montant porté à 150 000 € pour une personne morale).
Des peines complémentaires peuvent aussi être prononcées : interdiction d'exercer certaines activités professionnelles, exclusion des marchés publics (5 ans maximum), publication du jugement dans les journaux, etc.
Des sanctions administratives peuvent également être appliquées : suppression des aides publiques (exonérations de charges sociales, par exemple), fermeture, etc...

La direction de FAI ne respecte plus rien, ni la loi ni les accords d'entreprise. Pour exemple récent le jour de RTT du pont de l'ascension inscrit dans l'accord comme jour de RTT imposé par la direction et pour lequel elle a fait travailler des salariés ; la direction voulait passer outre le 1er mai chômé pour les équipes SD ; le traitement des intérimaires n'est pas respecté...

Ça commence à faire beaucoup !

FAI n'est pas une agence d'intérim et les salariés ne sont pas ses jouets dont elle dispose comme bon lui semble.

Nous vous demandons de cesser immédiatement ces pratiques sans vous soucier des règles.

Cordialement,

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford le jeudi 1er juin 2017

Date du prochain comité de suivi

Les services de la Préfecture nous informent que le prochain comité de suivi de FAI se tiendra :
le **vendredi 7 juillet 2017 à 14h30**
à la préfecture de la Gironde.

La CGT Ford le jeudi 1er juin 2017

Bonnes nouvelles n°353

Journal de la CGT Ford n° 353 (jeudi 1er juin 2017)

Bonnes nouvelles

Ford investit dans les profits et les déstructurations

Mais que se passe t'il donc dans la multinationale Ford ? Tout allait bien pourtant ! Des records de profits avec plus de 10 milliards de dollars pour l'année 2016, des records de dividendes avec, on le rappellera jamais assez, plus de 15 milliards de dollars distribués ces 5 dernières années.

Les dirigeants de Ford étaient heureux et optimistes avec des revenus à la hausse, des projets industriels plein les tiroirs, avec une envie de bouffer du marché, des ambitions de vendre toujours plus.

Et hop, d'un seul coup comme ça, la roue tournerait ? Ce serait à nouveau un parfum de crise dans un monde capitaliste instable où la concurrence acharnée fragilise tout ? Non pas du tout, pas d'inquiétude. Il arrive juste que les actionnaires, ce monde de la finance rapace en veut toujours plus.

Les actionnaires râlent, ils manifestent leur insatisfaction car le cours en bourse diminue, les dividendes ne sont pas assez importants, alors il faut plus de retours sur « investissements », plus d'argent encore et encore !

Un appétit insatiable qui est en train de tout casser. Car à force de chercher à réduire les coûts et à gagner en productivité, ces patrons géniaux arrivent à désorganiser les productions, à dégrader la qualité des productions, à mettre le bazar partout.

Cette obsession de se remplir les poches et les coffres forts sans cesse, en réalité, coûte cher, très cher. Ce qu'ils appellent « compétitivité » c'est juste bon pour leurs profits ou leurs fortunes (voir la prime de départ de Fields). Car pour le reste, tout se dégrade.

Les suppressions d'emplois sont ininterrompues, les effectifs diminuent, les compétences et savoir-faire aussi, les pressions au travail augmentent et les travailleurs trinquent. Une spirale infernale, sans fin.

Alors au moment où Ford Europe nous remet une couche sur la nécessaire compétitivité, il est temps pour dire « stop », pour défendre nos intérêts, nos emplois, nos salaires, notre avenir. Il est temps à nouveau de faire entendre notre voix en refusant clairement les stratégies funeraires et funestes de Ford.

ÇA DÉSORGANISE À FOND

Ford a de mal à faire les deux choses à la fois : réduire les coûts en réduisant les effectifs et, dans le même temps, réussir à produire ce qu'il faut au bon moment. On se souvient de la première expérience douloureuse lors du lancement du DCT, qui était le fruit d'une belle collaboration entre Ford et GFT. Et bien ça recommence du côté de GFT, comme si les leçons n'étaient pas retenues.

La production de la MX65 est en pleine galère voire même en panique. La production cumule un retard énorme qui a conduit par exemple à assurer une livraison urgente de 60 transmissions par avion pour une modique somme de 80 000 euros !

GFT et FAI reprennent donc leur collaboration par l'envoi immédiat d'agents de maintenance d'une usine à l'autre. Un prêt de main d'œuvre est donc nécessaire pour faire face encore une fois à l'imprévisibilité des dirigeants qui croient qu'on peut produire efficacement avec toujours moins d'ouvriers et de compétences.

Ce n'est décidément pas avec plus de grands chefs et avec leurs grandes idées que ça produit plus et mieux.

Pour faire des économies, Ford applique la technique du presse-citrons

AGENDA MANIF : LE 19 JUIN

Sous l'appellation « Front Social », un regroupement de syndicats SUD-CGT-CNT (dont la CGT-Ford) organisent une première journée nationale de contestation de la politique du nouveau gouvernement, du moins ses intentions de s'attaquer encore aux droits des salariés (code du travail, retraites...) dans l'exacte continuité des gouvernements précédents.

Une manifestation est en préparation à Bordeaux pour le lundi 19 juin, en fin d'après-midi. Nous vous en dirons plus dès que possible.

COMPÉTITIVITÉ : MAIS DE QUOI ON PARLE EXACTEMENT ?

Lors de la réunion de Comité d'Entreprise de lundi 29 le directeur, G. Isden, a présenté un point sur l'avancement du groupe de travail « compétitivité » à base de pourcentages qui servirait lors du prochain comité de suivi dont nous n'avons toujours pas la date.

La répartition des coûts dans une transmission 6F35 à FAI est la suivante : 69% matières et transport, 20% main d'œuvre, outillage et énergie, 7% amortissements, 4% de marge. Un comparatif est fait avec Van Dike qui à la vue des volumes autour d'un million est en meilleure posture que FAI. Ce groupe de travail étudie les possibilités de réduire les coûts existants de toutes ces catégories (sauf marge).

Dans la foulée le DRH prend la parole pour faire une proposition aux syndicats. Il souhaite faire des réunions informelles avec 2 représentants par organisation syndicale pour avoir une réflexion en commun afin de trouver des solutions nouvelles pour améliorer la compétitivité de FAI en réduisant les coûts.

La CGT rappelle qu'il est déjà difficile de faire avancer les revendications syndicales dans un cadre officiel et légal. Comme les NAO par exemple, où la direction se discute que de ce qu'elle a envie de discuter occultant sciemment la majeure partie des revendications apportée par les syndicats. Alors il nous apparaît compliqué de faire avancer des propositions venant des syndicats dans un cadre « informel ». Mais le problème, c'est de savoir quelles sont les véritables intentions de Ford. Peut-être que ces réunions sont une façon de préparer le terrain à de futures remises en cause d'acquis sociaux.

Quoiqu'il en soit, si la direction veut nous entendre discuter compétitivité alors pourquoi ne pas lui exposer notre point de vue. Si on regarde dans le milieu sportif, les sportifs les plus performants et compétitifs sont la plus part du temps les mieux payés, les mieux formés et coachés, ceux qui ont les meilleures conditions d'entraînement.

Du côté de FAI les salariés pourraient certainement être plus performants et compétitifs avec un vrai plan de formation et de remplacement des compétences et expériences perdues par les départs en retraites, avec de meilleurs salaires et une vraie reconnaissance du travail, avec une organisation du travail qui respecte les salariés et de bonne conditions de travail.

La première « réunion compétitivité » devrait avoir lieu le jeudi 8 juin, on vous racontera....ça devrait être animé.

Après Ford, Fields se met à la pêche

À MÉDITER !

Ford investit deux fois plus dans le départ de son PDG qui aurait failli dans sa mission que dans l'hypothétique future activité chez FAI : 51 millions de dollars dans la « retraite » de Fields contre 26 millions de dollars éventuels dans les 6F15 -35 qui concernent près de 1000 emplois !

COOPÉRATION OU AUTONOMIE ?

Aujourd'hui GFT n'arrive pas à sortir correctement sa nouvelle transmission, sujet à de multiples problèmes de démarrage (pannes machines, problèmes qualité, etc...) et de sous-effectif. Donc Ford demande en catastrophe l'aide de FAI par le biais du prêt de personnel évidemment. L'argument de la direction, pour faire passer la pilule, est que la situation correspond parfaitement au Centre d'excellence, vous vous souvenez, cette soi-disant coopération entre les 2 usines.

Chose dont on n'a pas vu le moindre début. Au contraire même puisque plus le temps passe et plus GFT s'autonomise, notamment avec la mise en place de son TTM. Ford nous barratine depuis le début sur ce centre d'excellence de la transmission européenne. Mais quand ça l'arrange et qu'elle est en pantoufle, la direction nous en reparle.

SOUTIENS À GM&S, LINDE GAZ, INSPECTION DU TRAVAIL...

Ces derniers jours, des délégations CGT Ford ont été soutenir les luttes des GM&S, menacés de liquidation judiciaire, les salariés de l'Inspection du travail qui continuent à subir des suppressions d'emplois et de grosses dégradations de conditions de travail, Linde Gaz à Bruges à qui on a annoncé la fermeture du site en 2018. Ces luttes ont permis de bouger les lignes, mais malheureusement pas de sauver tous les emplois !

Il est important d'être solidaires par ces temps où les attaques se généralisent, où nous subissons des dégradations des conditions de travail, des suppressions d'emplois industriels, dans le service public....

Nous, les Ford, ne sommes pas épargnés ! Il est urgent que nous convergions tous ensemble pour riposter à toutes ces attaques et démontrer qu'il est possible de relever la tête et de ne pas succomber à la résignation !

RASSEMBLEMENT LUNDI 5 JUIN À 19H

Place Saint-Michel à Bordeaux

4 ans après la mort de Clément Méric le Collectif Pavé Brûlant et le syndicat SUD PTT vous invitent à un rassemblement contre l'extrême droite, contre les idées racistes et homophobes.

Bonnes Nouvelles 353 (1er juin 2017).pdf
Document Adobe Acrobat [590.2 KB]

La CGT Ford le jeudi 1er juin 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Compte-rendu de la réunion du Comité d'Entreprise du lundi 29 mai 2017

Marche de l'entreprise - Avancement des activités :

Carter Fox : production : 1272/jour en mai, juin et juillet.
Le stock au 24 mai est de 9624 carters. 10728 fin juin puis 4848 fin juillet.
40% des rejets porosités pourraient être sauvés.

6F35 : production : 500/jour en mai, juin et juillet.
Le stock au 24 mai est de 2945 boites et il y en aura 5723 le 23 juillet.
Les volumes annuels sont révisés à 105 902.
Une discussion a lieu sur la suppression des 3 RTT en août qui avait été annoncés quelques jours plus tôt en réunion CE et les interrogations sur la gestion de l'entreprise et de son organisation.

DCT : production : 825/jour en mai, juin et juillet. plus 330 en SD en mai et juin puis arrêt des SD fin juin.
Le stock au 24 mai est de 1870 DCT.
1120 Embrayages perdus semaine 19 suite à des pannes au FSA (presses des OP20 et OP70). Il sera rattrapé d'ici la fin du mois.
2574 Supports perdus suite à des problèmes de trempe. Situation stabilisée semaine 20. Le rattrapage est en cours et sera fini d'ici fin juin).
Amélioration sur la performance des Lasers. Poursuite des actions d'améliorations toujours en cours...

TTH : production : 2092/mois en mai, 1640 en juin et 1245 en juillet.
La baisse de volume continue suite au lancement de la MX65 à GFT.
Seuls deux générateurs fonctionnent à FAI et aucuns moyens pour réparer les autres. Il est prévu d'en réparer 2 et des projets sont en cours.
La conception des montages est validée et ils seront tous livrés début juillet. Livraison des calibres fin août. Job#1 début septembre. GFT demande à accélérer ce Job#1 pour trois pièces MX65.
GFT ferait des essais de traitement d'éléments de l'IB5 sur ses fours mais la direction n'a aucune réponse et dit ne pas en être informée. Affaire à suivre...

Personnels (chiffres au 30 avril 2017) :

Intérimaires : 25 salariés intérimaires.
Prêt de main d'œuvre à GFT : 11 collègues sont prêtés plus 1 cadre.
Engagement d'au moins 1000 emplois à FAI : nous n'étions plus que **910** salariés.
Ford ne tient pas ses engagements !

Point sur l'avancement du groupe de travail compétitivité :

Gerd Inden (présent uniquement pour ce point à l'ordre du jour) fait une présentation à base de pourcentages qui servira lors du prochain comité de suivi (dont nous n'avons toujours pas la date).
Le coût d'une transmission 6F35 à FAI : 69% matières et transport, 20% main d'œuvre et outillage, 7% amortissements, 4% de marge. Un comparatif est fait avec Van Dike. Un travail est en cours afin de réduire les coûts existants de toutes ces catégories (sauf marge).
Pour la CGT, la compétitivité de l'usine dépend avant tout des investissements et des volumes qui sont mis à FAI.
Le DRH prend la parole pour faire une proposition aux syndicats. Il souhaite faire des réunions informelles avec 2 représentants par organisation syndicale pour avoir une réflexion en commun afin de trouver des solutions nouvelles pour réduire les coûts.
La CGT rappelle qu'il est déjà difficile de faire avancer les revendications syndicales dans un cadre officiel, il nous apparait compliqué de les faire avancer dans un cadre informel. Nous émettons de sérieux doutes sur les véritables motivations de la direction. Il ne faudrait pas que la direction envisage de réduire les salaires et acquis sociaux avec la complicité des syndicats !

Présentation des comptes 2016 des contrats assurance santé :

Les comptes sont équilibrés. Il y aura donc un maintient des cotisations en 2017.
La nouvelle règlementation, mise en place du contrat responsable, au 1er janvier 2018, va nous contraindre à rediscuter de nos protections. Des remboursements vont être plafonnés, ce qui va limiter les dépenses de la mutuelle, ce qui pourrait permettre de baisser nos cotisations. Mais comme dans le même temps, nous serons moins bien remboursés (à cause des plafonnements), nous devrons prendre une surcomplémpentaire à notre charge, car sans participation patronale.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Information-consultation sur report congé individuel de formation :

La direction demande le report d'un CIF pour un collègue du TTH suite au refus de la hiérarchie du secteur.

La CGT, la CFTC et FO s'expriment contre ce report et la CFE/CGC blanc.

Il est inacceptable que l'entreprise empêche un salarié de se former à une reconversion professionnelle dans la situation actuelle de FAI où nous n'avons aucune vision sur l'avenir de l'usine.

Questions diverses :

Intérimaires : la CGT rappelle l'obligation du respect de la législation en ce qui concerne les intérimaires. Les salariés intérimaires doivent avoir le bon intitulé sur leurs contrats et la bonne rémunération (salaires, primes,...).

La direction répond à une suite de questions que nous avons envoyé par mail et refuse de régulariser la situation des intérimaires. Nous allons à nouveau faire un rappel de la législation ainsi que des jurisprudences existantes. À suivre...

Travail du 1er mai des SD : les syndicats ouvriers rappellent que seule la direction décide des horaires de l'entreprise, dans le respect de la législation et qu'une série de choses fausses ont été dites aux salariés accusant les syndicats de faits dont ils ne sont pas responsables. Il y a d'ailleurs toujours un désaccord avec les horaires qu'ils ont fait et le préjudice qu'ils ont subi.

Travail du jeudi de l'ascension : nous avons appris que des salariés ont travaillé le vendredi du pont de l'ascension. Or, l'accord de substitution de 2009 prévoit un RTT imposé ce jour là. Une fois encore, nous notons que la direction ne respecte pas les accords existants dans l'entreprise.

La CGT Ford le lundi 29 mai 2017

Compte-rendu de la réunion du CE extraordinaire sur la réorganisation 6F35

La CGT fait lecture du texte suivant afin d'exposer notre avis sur cette réorganisation :

Notre avis ne diffère en aucun point de l'avis rendu par nos collègues du CHSCT.

Tout d'abord la méthode de mise en place de cette réorganisation reste, une fois de plus, discutable. Une première présentation a été faite en CE alors que le point n'était même pas à l'ordre du jour, et si les membres CGT du CHSCT et du CE n'en faisait pas la demande, vous n'auriez pas informé ni consulté le CHSCT.

Ensuite et évidemment, l'information et la consultation du CHSCT se fait une fois que la réorganisation est déjà réalisée sur papier et commencée à être mise en place sur le terrain. Vous aviez dit vous-même que vous feriez des présentations au CHSCT en sous-groupes pour avis et recommandations, même ce minimum n'a pas été respecté. Les instances représentatives du personnel sont encore mises devant le fait accompli.

L'assemblage est un secteur où l'absentéisme a toujours été plus élevé que dans les autres secteurs, avec la logistique, et ce sont deux secteurs très touchés par la réorganisation. Un travail d'amélioration avait été fait avec la participation du CHSCT sur les conditions de travail au repacking, ce qui avait permis à terme de faire baisser l'absentéisme. Une surveillance particulière doit être faite sur la logistique et le repacking afin que la nouvelle organisation ne vienne pas dégrader les améliorations effectuées. Il faut qu'un suivi du taux d'absentéisme soit fait sur chaque secteur touché par la nouvelle organisation.

Les départs de salariés en retraite sur les secteurs précités ne sont pas chiffrés précisément mais déjà vous dites (lors de la réunion CHSCT/CE du 6 avril 2017) que l'efficience couvrira ces départs, augmentant de fait la charge de travail de ceux qui restent. Il faut un recensement des prévisions des départs en retraite afin d'anticiper les remplacements.

La flexibilité va être augmentée mais il faut s'assurer que les rotations de personnel soient possibles en tenant compte des réserves médicales, des temps partiels thérapeutiques, du taux élevé d'absentéisme et de la moyenne d'âge du personnel. Avec cette flexibilité, ce sont des volumes qui augmentent avec le personnel qui diminue comme aux Carriers et au Kitting.

Par expérience, nous savons qu'à chaque réorganisation, modification, aménagement ou suppression de postes, c'est de la charge de travail qui est rajoutée aux salariés des postes situés autour (pour exemple l'OP20.1 du Kitting où les salariés y laissent de leur santé). De plus, parfois les horaires sont changés pour certains salariés sans tenir compte ni de leur âge ni de leur vie familiale.

Alors que l'organisation n'est pas complètement mise en place, un salarié a déjà craqué psychologiquement. Ceci dans un contexte où l'ambiance s'était tendue suite au déplacement de la table Work Group juste en face de la ligne du Kitting, ceci étant interprété par la majorité des salariés un renforcement de la surveillance de la part de la hiérarchie qui a finalement fait marche arrière en remettant la table à sa place initiale.

Il y a encore des points d'incompréhension qui rajoutent une pression supplémentaire : la production journalière remonte à 500 boites alors qu'en même temps les prévisions de volume annuel diminuent. Du coup des jours de fermeture d'usine supplémentaire sont déjà programmés pour cet été. Une stratégie surprenante et illogique. Il y avait sans doute là un moyen d'améliorer les conditions de travail en lissant les productions sans rajouter des jours de fermeture, vous n'avez pas fait

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

ce choix.

Cette liste n'est pas exhaustive et nous pensons qu'au bout du compte, ce sont les conditions de travail qui se dégradent en favorisant une augmentation importante des risques psychosociaux et la multiplication de TMS.

En conséquence de toutes nos inquiétudes et doutes exprimés ci-dessus, nous rendons un avis défavorable à cette nouvelle organisation.

Ceci-dit, nous proposons une période d'observation allant jusqu'aux vacances d'été pour anticiper et résoudre les difficultés dès leur apparition. Nous pourrions ainsi mettre en place un suivi régulier incluant :

- l'information de l'ensemble du personnel 6F35 pour une présentation de l'organisation avec les différents changements envisagés.

- l'élaboration d'un cahier de suivi dans chaque Work Group afin que chaque salarié puisse y noter des problèmes rencontrés suite à la réorganisation.

- la mise à disposition aux membres du CHSCT des fiches « outil d'évaluation des caractéristiques de poste », des analyses MUSKA des postes concernés par la nouvelle organisation.

l'organisation de réunions tous les quinze jours avec les membres du CHSCT et les responsables de la 6F35 pour faire le point des difficultés rencontrées.

8 votants : 2 favorables, 6 défavorables

La CGT Ford le lundi 29 mai 2017

Mark Fields quitte Ford avec 51,1 millions de dollars en poches !!!

Mark Fields quitte Ford avec une rémunération d'environ 51,1 millions $ US en espèces, primes en actions et prestations de retraite.

Il a pris sa retraite à 56 ans, poussé vers la sortie, après avoir occupé seulement trois ans le poste de chef de la direction chez Ford. Ce qui ne l'empêche pas de partir les poches bien pleines.

Indécent !

La CGT Ford le lundi 29 mai 2017

Festival de Cannes, le saviez-vous ?

En 1946, le Ministère de la Culture, à peine remis sur pieds, souhaite relancer le festival, mais manque de fonds. C'est finalement en la CGT, alors toute puissante, qu'elle trouve un allié de poids! La ville de Cannes et le gouvernement complètent le financement de cette première édition.

Pourtant, alors que l'évènement est un grand succès, le Ministère refuse d'apporter de l'argent pour un second round, l'entreprise étant jugée trop chère pour devenir annuelle. Dans la précipitation, la CGT décide d'aligner les billets pour la construction d'un Palais des Festivals, qui accueillera l'édition de 1947.

Aujourd'hui encore, la CGT siège au conseil d'administration de l'évènement. D'ailleurs, pour la 60e édition, Bernard Thibault, dirigeant du syndicat, est invité aux festivités, et déclare saluer la volonté de « marquer sa fidélité à l'histoire d'un Festival où la CGT est presque chez elle, même s'il a beaucoup changé ».

On rappelle que le tapis du Festival est rouge. La participation de la CGT au démarrage du Festival se situe à deux niveaux : localement et nationalement. Localement, une large partie de la population cannoise et la CGT s'investirent en effet hardiment dans le démarrage de la manifestation.

En 1947, des ouvriers bénévoles, à l'instar des "équipes de choc" de Marseille, participèrent, après leur journée de travail, à la construction du Palais de la Croisette. Le première adjoint de la ville, l'avocat communiste Lieuter, poussa même des brouettes et mania la truelle. Et ce furent des militantes qui cousirent le rideau (rouge) du Palais.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Lors de l'ouverture du second festival (le Palais n'était pas encore terminé), ouvrières et ouvriers montèrent sur scène et furent salués par les festivaliers.

A Paris, la Fédération nationale du spectacle CGT, quant à elle, fit partie dès 1946 du comité d'organisation du Festival (pour ne plus le quitter).

C'est l'occasion aussi de saluer la Palme d'Or 2016, le film de Ken Loach : Moi, Daniel Blake. Un film social, à voir !

La CGT Ford le mercredi 24 mai 2017

Prochaines réunions CE

Lundi 29 Mai 2017 de 9h15 à 12h00

(Salle CE)

1. PV du CE ordinaire du 24 Avril 2017.
2. Marche de l'entreprise
   - Avancement des activités
3. Point sur l'avancement du groupe de travail Compétitivité.
4. Présentation des comptes 2016 des contrats Assurance Santé.
5. Information-Consultation sur report congé individuel de formation – Avis.
6. Questions diverses.

Lundi 29 Mai 2017 de 9h00 à 9h15

(Salle CE)

1. Avis du Comité d'Entreprise sur la réorganisation de la 6F35.

La CGT Ford le lundi 22 mai 2017

Ford écarte son PDG Mark Fields sous la pression des actionnaires

Nous en parlions la semaine dernière dans un article du "Bonnes nouvelles" n°352 (à retrouver plus bas sur cette page).

Voici la dépêche AFP :

Le constructeur automobile Ford, confronté à une baisse de ses ventes et du cours de son action, a remplacé lundi son PDG Mark Fields par Jim Hackett, un homme du sérail spécialiste des véhicules autonomes.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

M. Fields, 56 ans, avait pris la tête du constructeur de Dearborn (Michigan, nord) il y a tout juste trois ans et l'a engagé dans une stratégie visant à privilégier le développement de ce type de véhicules, capables de se conduire seuls. Mais il a été victime du trou d'air que traverse actuellement le marché automobile américain après plusieurs années de progression.

Jim Hackett, 62 ans, était jusqu'ici responsable de la division des véhicules autonomes et technologies ce qui indique que Ford va toutefois poursuivre dans la voie tracée par Mark Fields. M. Hackett, qui a dirigé le groupe de meubles de bureau Steelcase, avait rejoint Ford l'an dernier.

"Nous partons d'une position de force pour transformer Ford pour l'avenir", a affirmé Bill Ford, le président exécutif du groupe et descendant du fondateur du groupe Henry Ford, cité dans le communiqué. "Jim Hackett est la bonne personne pour diriger Ford pendant cette transformation de l'industrie automobile et de la mobilité en général", a-t-il ajouté, qualifiant le nouveau PDG de "visionnaire".

Jim Farley, un ancien de Toyota, actuellement à la tête de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique, sera propulsé numéro 2 avec le titre de président. Il a notamment permis à Ford de renouer avec la rentabilité sur le marché européen, alors que le premier constructeur américain, General Motors, a choisi de s'en retirer en vendant sa filiale Opel/Vauxhall au français PSA.

L'action Ford a perdu plus de 38% de sa valeur depuis l'arrivée de Mark Fields. Contrairement à General Motors et Chrysler, le groupe avait toutefois été le seul à ne pas faire faillite et devoir recourir à une aide des pouvoirs publics lors de la crise financière de 2008. Chrysler a depuis été racheté par le groupe italien Fiat.

- Course contre la montre -

Après avoir considérablement progressé depuis 2010 avec la reprise économique, le marché automobile américain connait toutefois un passage à vide, ainsi que le marché chinois.

Ford, en raison d'une politique d'investissement tous azimuts dans la voiture autonome a aussi vu ses bénéfices plonger de 38% en 2016, une tendance qui s'est confirmée au premier trimestre.

Résultat: la marque à l'ovale bleu a récemment annoncé la suppression de 1.400 emplois en Amérique du Nord et en Asie pour améliorer sa rentabilité. Cette réduction de voilure survient alors que les constructeurs automobiles américains se sont pourtant engagés auprès du président américain Donald Trump à rapatrier aux Etats-Unis leurs emplois délocalisés, notamment au Mexique. Ford avait ainsi annoncé fin 2016 renoncer à construire une usine géante au Mexique qui devait fabriquer ses voitures de bas de gamme.

Une course contre la montre oppose actuellement les constructeurs automobiles classiques à Alphabet (Waymo), Apple, Uber et Tesla pour développer et commercialiser une voiture pleinement autonome d'ici 2020.

Les marchés financiers semblent actuellement préfèrer parier sur Tesla plutôt que sur les constructeurs traditionnels. Le constructeur de voiture électrique, malgré sa faible production, est passé devant Ford puis GM au rang de premier constructeur automobile américain en terme de capitalisation boursière.

Les investisseurs estiment que Ford tarde à tester sur route sa flotte de voitures autonomes et son absence du marché des véhicules électriques alors que GM vend depuis des mois la Chevrolet Bolt, une voiture électrique de moyenne de gamme, et augmente les tests de ses véhicules autonomes.

L'objectif de Mark Fields était de vendre 13 modèles électriques dans les cinq prochaines années et une voiture autonome en 2021 mais cette stratégie tardait à se concrétiser.

"Le Conseil d'administration a été frustré par la baisse de près de 40% de l'action Ford puis que Mark Fields a remplacé Alan Mulally en juillet 2014. Nous pensons que le titre de Ford est sous-évalué mais, compte tenu du fait que le marché automobile a atteint son sommet l'an dernier, nous ne voyons pas quelle initiative Hackett peut prendre à court-terme pour dynamiser le cours de l'action, en dehors du changement de PDG qui apporte aux marchés quelque chose de neuf", ont estimé les analystes de Morningstar dans une note.

Suite à l'annonce du changement de PDG, l'action Ford progressait de 1,52% à 11,03 dollars à l'ouverture de Wall Street.

AFP

La CGT Ford le lundi 22 mai 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Ford investit 350 millions de dollars dans son usine de boîtes de vitesses de Livonia

Ford a annoncé un investissement de 350 millions de dollars dans son usine de boîtes de vitesses de Livonia, dans l'Etat du Michigan.

Une nouvelle boîte de vitesses, destinée à équipée de futurs véhicules Ford, sera mise en fabrication sur le site. Le projet permettra de créer ou de maintenir 800 emplois, a précisé le constructeur.

Dans l'accord qu'il avait conclu avec l'UAW en 2015, Ford s'était engagé à investir 1,8 milliard de dollars à Livonia et a y fabriquer trois nouvelles boîtes de vitesses. Il a annoncé l'an dernier un investissement de 1,4 milliard de dollars pour produire une nouvelle boîte de vitesses à 10 rapports pour le F-150 Raptor et d'autres modèles F-150.

L'usine de Livonia emploie environ 1 800 personnes. Elle fabrique des boîtes de vitesses à six et à dix rapports qui sont utilisées dans différents véhicules, dont la Mustang, le F-150, le Transit et l'Expedition.
(AUTOMOTIVE NEWS 19/5/17, COMMUNIQUE FORD)
CCFA

La CGT Ford le lundi 22 mai 2017

Ford prétend qu'il n'y aura pas de suppression d'emplois en Europe... Mais...

Suite au déferlement médiatique de ces derniers jours dans la presse concernant d'importantes suppressions d'emplois chez Ford dans le monde, la multinationale a "rectifié" cette information dans un communiqué.

Ford a annoncé qu'il ne s'agirait plus de réduire 10% de son effectif mondial mais 10% de ses effectifs de cols blancs en Amérique du Nord et en Asie, soit 1400 postes supprimés d'ici à la fin septembre.

L'objectif n'est autre que de rassurer les actionnaires qui veulent voir monter l'action quitte à mettre des salariés à la porte.

D'ailleurs, dans son communiqué, Ford déclare que *« Réduire les coûts et devenir aussi léger et efficace que possible font toujours partie de cette stratégie »*. Ce discours qui rassure les actionnaires est loin de rassurer les salariés du groupe !

Rappelons que Bob Shanks, directeur financier de Ford, avait annoncé en septembre dernier que le constructeur chercherait à réaliser environ 3 milliards de dollars d'économies par an en 2017, 2018 et 2019. Ces suppressions de postes sont à des années lumières de couvrir cette somme, ce qui ne laisse rien présager de bon pour la suite.

Du côté de FAI ?

Du côté de FAI, nous avons eu droit à un flash intox signé Ford Europe qui n'a d'autre but que d'éteindre les braises puisque dès que le sujet de supprimer des emplois ou même une usine vient sur la table, nous nous sentons directement menacés. Et Ford ne fait rien pour nous rassurer dans les faits, loin de là.

Donc Ford Europe déclare que *"Nous voulons clarifier que chez Ford, en Europe, [...], il n'y a pas de plan pour réduire les effectifs."*

Quoi ? Pas de plan pour réduire les effectifs ? Il est très facile de démontrer que tout ceci n'est que tromperie, mensonge et entourloupe:

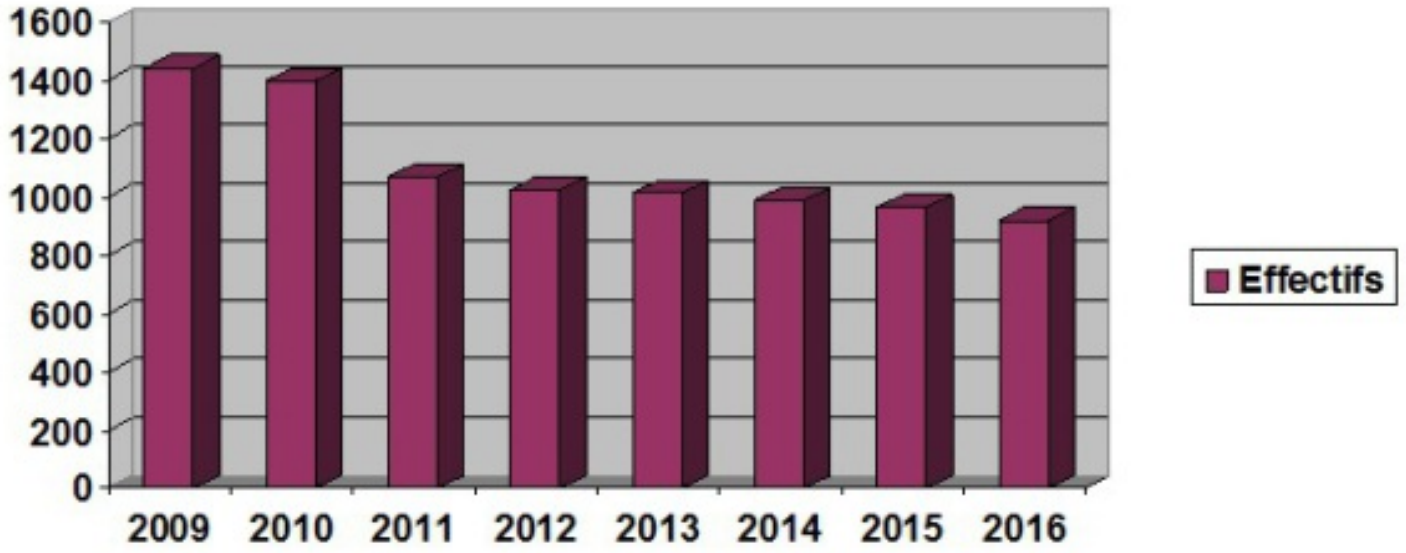
1) L'usine de Ford Blanquefort ne connait que ça les réductions d'effectifs, et ce depuis 17 longues années !!! 2 PSE sont passés par là et depuis, aucun départ n'est remplacé par une embauche !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

2) Une efficience de 7% est demandé chaque année à toutes les usines européennes dont FAI ! Il est évident que ce n'est ni plus ni moins qu'un plan de réduction des effectifs !

3) Ci-dessous, c'est l'effectif de FAI qui réduit à mesure que Ford lamine l'activité du site ! L'arnaque est plus clair avec des chiffres et un graphique, n'est-ce pas ?!

Décembre :	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Effectifs	1440	1395	1067	1025	1010	989	964	920



Ne nous laissons pas berner ! Il nous appartient de reprendre notre destin en main et de ne pas laisser les choses s'aggraver !

La CGT Ford le vendredi 19 mai 2017

Bonnes nouvelles n°352

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 352 (jeudi 18 mai 2017)

Bonnes nouvelles

Un plan de suppressions d'emplois pour la FMC ?

Info sérieuse ou fausse nouvelle ? On ne sait pas. D'un côté Ford Europe qui dit n'avoir aucun élément confirmant la chose. De l'autre, une dépêche de l'AFP révélant ce mardi que la multinationale Ford prévoirait de supprimer jusqu'à 20 000 emplois, soit 10% de l'ensemble des effectifs dans le monde. Attention ça reste du conditionnel, la source se voulant anonyme mais cela correspondrait à ce qui circule dans les milieux qui frémissent la bourse de Wall Street.

Alors pas de fumée sans feu ? En tout cas, nous avons toutes les raisons de douter de la parole des dirigeants de Ford. Nous avons découvert le mécontentement exprimé ces derniers jours par les actionnaires (voir article au verso) ? Le fait est qu'un programme de suppressions d'emplois répondrait exactement à leurs exigences, à savoir la réduction des coûts pour améliorer leurs marges bénéficiaires.

Car bien sûr, quand ces gens-là parlent réduction des coûts, ça tombe pile sur nos salaires ou sur nos emplois. C'est mathématique en effet, moins il y a de dépenses pour payer les salaires des ouvriers et plus il y en a pour les dividendes. Et comme ce sont eux qui décident…

Et on le sait très bien par expérience, leur logique est absurdissante et sans doute qu'elle est incontrôlable. D'année en année, les dirigeants regardent sur les effectifs, quitte à désorganiser les productions, à en dégrader la qualité, à diminuer les compétences collectives.

Et puis ça continue comme ça, au point de sacrifier des outils de travail et des usines. L'appât du gain en vient à des choix aberrants du point de vue de l'intérêt général. On le voit très clairement pour notre usine où tout est fait en dépit du bon sens.

Alors depuis un bon moment nous sommes très inquiets mais cette « information » ne peut que nous inquiéter encore plus. En voici, c'est une alerte rouge écarlate. Cela doit nous amener à réfléchir vite sur ce que nous devons faire.

Il se trouve que nous voulions relancer l'intersyndicale (réunion ce vendredi) pour remettre la pression sur Ford et les pouvoirs publics, pour ne pas gâcher la mobilisation de ce début d'année qui avait permis de faire bouger les choses, au moins un peu. Le maintenant, il faut vraiment s'activer pour ne pas se retrouver au pied du mur.

Soutien aux salariés de GM&S dans la Creuse

Une délégation de la Cgt-Ford est allée apporter son soutien aux salariés de GM&S, équipementier automobile qui est en procédure de liquidation judiciaire et donc en danger imminent de fermeture avec le licenciement de 277 salariés sans compter les emplois indirects.

Les salariés sont en lutte depuis plusieurs mois pour la défense de leur usine et pour la préservation de tous les emplois. Ils bataillent pour que les clients PSA et Renault assurent les commandes de pièces nécessaires pour la survie du site. Ils bataillent aussi pour que gouvernement et pouvoirs publics interviennent pour empêcher une fermeture scandaleuse.

En effet, depuis des années, cette entreprise a été vendue puis rachetée par des repreneurs à plusieurs reprise, à chaque fois des emplois étaient supprimés et à chaque fois aussi des patrons se sont remplis les poches grâce à un système capitaliste qui favorise le détournement des aides publiques comme des richesses produites par les ouvriers.

Résultat, après avoir mis la pression sur les salariés pour qu'ils subissent la situation en ne revendiquant pas trop, voilà que c'est la liquidation qui arrive.

Alors la colère est légitime et la lutte est devenue une évidence, histoire de ne pas se faire écraser. Les grévistes, occupent la totalité, occupent et renouvellent même de faire exploser l'usine avec les gaz présents sur place. Cela permet au moins de médiatiser leur lutte, de se faire entendre largement et donc de se donner les moyens d'exercer une pression pour obtenir une issue positive.

Nous avons participé à la manifestation du mardi 16 mai, de leur usine jusqu'à la mairie de La Souterraine, avec 2000 personnes environ. Une belle manifestation sous le soleil, à travers champs. Manifestation qui espérons-le aidera les salariés à renforcer leur lutte et convaincra la population de l'urgence à élargir la mobilisation car il en va de l'intérêt collectif et des emplois dans la région.

Au moment où encore une fois des fermetures d'entreprises et les plans de suppressions d'emplois sont nombreux, comme Vivarte, Whirlpool, Tati … le problème est clairement posé de riposter toutes et tous ensemble, pour que les salariés, partout, quelque soit leur secteur d'activité, puissent se défendre dans un mouvement large, avec la population. C'est d'actualité et c'est urgent.

Les actionnaires : jamais satisfaits !

Le 11 mai 2017 s'est tenue l'assemblée générale des actionnaires de Ford.

L'agence de presse Reuters rapporte que ça n'a pas été de tout repos pour les dirigeants qui ont dû faire face à une grande foule aux performances que certains n'ont pas hésité à qualifier de « pathétiques » et à demander au conseil de surveillance comment il pouvait encore apporter son soutien au PDG Mark Fields !

Le président du conseil de surveillance, qui n'est autre que Bill Ford, est monté au créneau pour défendre la stratégie de Ford menée par Fields.

Ce qui les chagrine ? Ce ne sont pas les bas salaires des salariés. Non non, ça ils s'en foutent pas mal. Leur souci c'est le cours de l'action qui serait trop bas. La faute aux investissements dans les véhicules autonomes et électriques sans pouvoir en tirer des profits avant quelques années. Ils ont même osé demander le rachat d'actions par le groupe afin de faire monter le cours.

Pourtant, Ford a annoncé pour l'année 2016 le deuxième plus gros résultat avant impôts jamais enregistré avec 10,4 milliards de dollars (9,5 milliards d'euros). Cette année le résultat avant impôts sera à 9 milliards de dollars (8,2 milliards d'euros) malgré les fameux investissements dans les véhicules autonomes et électriques. Et Ford leur a versé un total de 15,3 milliards de dollars de dividendes depuis 2012 !

Mais ces rapaces s'en n'ont jamais assez. Ils se foutent des investissements pour le futur et encore plus des salariés exploités pour les enrichir toujours plus. Pour eux, seuls comptent les profits à court terme pour faire grossir leurs portefeuilles.

Le système capitaliste est conçu pour eux. Ils imposent et nous devons subir. Voilà en partie pourquoi il ne nous reste que des miettes aux NAO. Le rôle des syndicats, c'est de dénoncer ce système et d'en montrer les vices. Mais surtout, c'est de le combattre afin que les travailleurs profitent du fruit de leur labeur qui leur est volé par ces parasites.

Ces révélations nous démontrent à quel point l'accord sur les NAO proposé par la direction cette année était inacceptable.

Boîte à idées loufoques :

Cette année, pour des raisons de réduction de coûts, pour faire face aux grosses chaleurs de l'été, les ventilateurs ne seront pas commandés mais seront remplacés par des chefs qui brassent beaucoup d'air. Pas de doute, ils seront plus efficaces… et rentables.

Austérité

Un « Front Social » en construction

Un nouveau président a été élu. Il ne s'embarrasse pas avec les promesses. Nous, les salariés, en avons rien à attendre et nous avons même intérêt à nous organiser pour la riposte !

En effet, sa première mesure nous concerne directement, il nous promet la destruction du code du travail par ordonnance, lequel a été déjà bien attaqué par la Loi Travail malgré le mouvement présidentiel. Comme si ça ne suffisait pas, il promet également d'attaquer l'assurance chômage, la Sécurité Sociale : tout un programme de politiques antisociales, secteurs public et privé seront touchés, personne ne sera épargné !

La riposte avait été anticipée, notamment par le Front Social à Paris (composé d'individus, de structures syndicales, d'associations…) et avait organisé une manifestation dès le lendemain du 2ème tour. Des discussions sont en cours sur Bordeaux et un « Front Social » devrait émerger avec pour objectif une manifestation le 19 juin. **Alors rendez-vous très vite dans la rue pour combattre ces attaques antisociales !**

Jusqu'ici tout va bien ?

Lors de la dernière réunion du CHSCT (voir www.cgt-ford.com), les difficultés et le ras le bol de la plupart des salariés secteur Kitting ont été abordés. En effet, sans en comprendre les raisons, depuis peu, la hiérarchie avait augmenté la pression pour produire plus.

A tel point que la table de Work Group avait été déplacée pour être installée pile en face de la ligne pour mieux surveiller les collègues. La tension est alors brusquement montée d'un cran.

Il faut dire que cela fait un moment que l'ambiance s'est dégradée, résultat sans doute d'une diminution du personnel de moitié pour une production quasiment identique. Finalement, les responsables se disent d'accord pour calmer la situation. A suivre…

Bonnes Nouvelles 352 (18 mai 2017).pdf
Document Adobe Acrobat [806.3 KB]

La CGT Ford le jeudi 18 mai 2017

La CGT Ford soutient les GM&S

Entre 2000 et 3000 personnes ont manifesté mardi à La Souterraine (Creuse), à l'appel des salariés de GM&S, mobilisés depuis décembre pour sauver leurs emplois menacés par la baisse des commandes de PSA et de Renault. Une mobilisation impressionnante pour cette petite ville de 6 000 habitants. Point culminant de leur lutte, la manifestation organisée par l'intersyndicale, CGT en tête, et soutenue par les élus locaux a drainé des délégations venues de toute la France dont celle de la CGT Ford.

Philippe qui a encore la faveur des médias suite à sa candidature à l'élection présidentielle a pu commenté dans la presse la situation générale dont la notre expliquant être venu *«soutenir la lutte qui se déroule ici contre les logiques capitalistes qui détruisent nos emplois ici et ailleurs»* : *«Moi aussi je suis ouvrier de l'automobile, je bosse à Ford qui vient d'annoncer 20 000 suppressions de postes dans le monde et cela risque de nous concerner directement.»* Il était aussi venu *«saluer le combat de ces salariés et rappeler que c'est aussi par les luttes sociales et la résistance, avec le soutien des populations que les choses pourront changer et le rapport de force s'inverser»*.

Au milieu du site trônent toujours des bonbonnes de gaz et des panneaux sur lesquels on peut lire *«on va tout péter»*, les salariés ont "piégé" leur usine la semaine dernière pour attirer l'attention sur leur sort.

Partis vers 16 heures de l'usine GM&S, les manifestants ont rejoint la mairie de la ville, à près de 4 kilomètres de la zone industrielle. Un chariot-élévateur de 20 tonnes arborant les portraits en noir et blanc des 279 salariés, ouvrait le cortège : *«Ils ne*

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

sont pas que des chiffres.» A l'arrivée, le député PS de la Creuse et maire de Guéret, candidat aux législatives, a pris la parole. *«J'accuse Peugeot et Reunault de non-assistance à département en danger»*, a-t-il notamment lancé.
Sources : Cgt-Ford & Libération

Nos photos :

La CGT Ford le mercredi 17 mai 2017

La presse du jour
Quel avenir pour FAI dans ce contexte de suppressions d'emplois ?

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

ouest france
Justice et Liberté

Ford. Philippe Poutou s'inquiète pour l'emploi à Blanquefort

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Ford va supprimer des milliers d'emplois, les répercussions à Blanquefort encore inconnues

La CGT Ford le mardi 16 mai 2017

Ford va supprimer des milliers d'emplois à travers le monde

Source : AFP (Agence France Presse)

New York (awp/afp) - Le constructeur automobile Ford, confronté au ralentissement du marché automobile américain, envisage de supprimer des milliers d'emplois à travers le monde, afin de faire des économies et d'améliorer sa rentabilité.

Le deuxième groupe automobile américain en termes de ventes devrait annoncer ces suppressions d'emplois dans les prochains jours, a indiqué dans la nuit de lundi à mardi une source proche du dossier à l'AFP sous couvert d'anonymat.

Ford, qui emploie actuellement 202.000 personnes, temps plein et partiel inclus, pourrait licencier jusqu'à 20.000 salariés, soit 10% de ses effectifs, a dit la source, confirmant des informations du Wall Street Journal (WSJ).

Les suppressions de postes prochaines devraient toucher la plupart des marchés dans lesquels évolue Ford, selon la source proche du dossier. Sous la pression du président américain Donald Trump, Ford avait renoncé en début d'année à délocaliser vers le Mexique toute sa production de citadines, dont les ventes américaines ont pourtant plongé sous le coup de bas prix de l'essence à la pompe. Il s'est même engagé à créer 700 emplois dans l'Etat ouvrier du Michigan (nord des Etats-Unis).

- Promesse faite à Trump -

La marque à l'ovale bleu, dont le PDG Mark Fields est sous la pression d'actionnaires pour clarifier sa stratégie, espère que la cure d'austérité va lui permettre d'économiser quelque trois milliards de dollars dès cette année, ce qui doperait, selon la source, ses bénéfices au moment où plafonnent les ventes de véhicules aux Etats-Unis.

Ford a vendu 214.695 voitures neuves en avril, soit 7,2% de moins qu'en avril 2016, sur fond de recul général des ventes. Les experts affirment que 2017 serait la première année de baisse des ventes de voitures depuis 2009 aux Etats-Unis.

"Nous n'avons pas encore annoncé de mesure d'économie concernant les salariés et ne commentons pas non plus les spéculations",

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

a déclaré à l'AFP un porte-parole de Ford.

"Nous restons concentrés sur trois priorités stratégiques qui vont créer de la valeur et générer une croissance des bénéfices (...) Réduire les coûts et devenir aussi leste et efficace que possible font partie de ce travail", a ajouté Mike Moran.

Ford s'est vu dépasser par Tesla en terme de capitalisation boursière en avril, alors que le spécialiste californien des véhicules électriques produit à peine 100.000 voitures par an, contre des millions au groupe de Dearborn (Michigan, nord). Mais la communauté financière estime que Tesla est mieux armé que Ford pour dominer les nouveaux moyens de transport du futur, en l'occurrence les voitures autonomes.

Le PDG Mark Fields a pourtant multiplié les investissements ces dernières années dans les technologies, en rachetant des startups spécialisées dans l'intelligence artificielle, en renforçant la présence de Ford dans la Silicon Valley (ouest des Etats-Unis) et en promettant que le constructeur automobile fera partie des premiers groupes à commercialiser un véhicule sans chauffeur.

Ford a ainsi enregistré au premier trimestre une explosion de 7% de ses coûts, principalement à cause d'une hausse des prix des matières premières, des contrats de garantie de qualité et des investissements. Le bénéfice net trimestriel a en conséquence chuté de 35,3% à 1,59 milliard de dollars, et la marge est passée de 5,4% au premier trimestre 2016 à 4,4%.

Le constructeur a averti que le ralentissement des marchés automobiles chinois et américain, les deux premiers au monde, qui l'incite à effectuer de grosses promotions pour éviter d'avoir des stocks importants, pourrait affecter ses bénéfices.

afp/rp

Le mardi 16 mai 2017

Compte-rendu de la réunion CHSCT du 10 mai 2017 sur la réorganisation sur la 6F35 et les tensions sur le Kitting

1. Tensions sur le kitting

Les délégués du kitting ont commencé par dénoncer l'attitude de la hiérarchie durant ces dernières semaines qui consiste à mettre la pression sur les salariés du kitting, des pressions injustifiables d'après eux car les objectifs de production sont atteints. Pourquoi faudrait-il toujours produire plus et ce avec toujours moins de personnel ? En 2-3 ans, l'effectif est passé de 23 à 8 salariés et la production n'a diminué que de 564 à 500 kits par équipe ! Les tensions constatées sur ce secteur proviennent bien de cette diminution des effectifs avec une pression accrue pour réaliser une charge de travail plus importante.

Il était important pour le CHSCT et les collègues du kitting que puissent être discutées ces difficultés actuelles. D'autant plus qu'un collègue a récemment « craqué » pendant le travail, partant en pleurs à l'infirmerie, en partie au moins à cause d'un climat conflictuel. Ce qui montre l'urgence de la situation. D'autant plus aussi que les délégués du secteur se disent victimes d'une attitude agressive allant jusqu'à une forme de harcèlement de la part d'une partie de la hiérarchie. Une situation qui aurait commencé en ce début d'année avec les premières mobilisations pour l'avenir des emplois.

Les responsables, invités aussi à cette réunion du CHSCT, ont nié toute forme de harcèlement ou même d'intervention particulière durant la dernière période, disant qu'ils n'avaient aucun intérêt à provoquer des incidents dans le travail, que leur seul souci était d'assurer la production, qu'il y avait certes une politique qui visait à produire avec moins de salariés mais que cela n'avait aucune conséquence sur l'ambiance.

Les délégués ont regretté que des responsables leur reprochent la dégradation du climat, ils ont remis une pétition signée par la totalité des salariés de l'équipe du kitting, réfutant l'accusation de la hiérarchie contre les délégués CGT.

Il a été décidé de revoir l'organisation du travail, de revoir les calculs en effectif, de revoir les besoins avec l'objectif

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

d'améliorer le climat et les conditions de travail.

2. Réorganisation du travail sur la 6F35

Le CHSCT a rendu son avis sur la réorganisation du travail sur la 6F35. Les 2 membres cadres ont donné un avis favorable avec la demande d'une phase d'observation. Les 3 membres ouvriers ont donné un avis défavorable détaillé par la lecture d'une document (voir en annexe sous ce compte-rendu) reprenant l'historique récent des réductions de personnel qui se traduisent par une charge de travail supplémentaire, par une dégradation des conditions de travail, par de moins en moins de souplesse, par des tensions accrues dans l'équipe comme avec la hiérarchie, rejoignant le problème rencontré au kitting. Le RS de la CFTC a aussi exprimé un avis défavorable sur la réorganisation.

Il a été décidé de mettre en place un cahier de suivi, comme proposé par l'avis des membres ouvriers (CGT), qui serait placé sur la table du Work-group, à la disposition de tous les salariés. Un cahier qui servirait de base pour un groupe de travail (aussi proposé dans l'avis des 3 membres CGT), qui se réunirait tous les 15 jours, assurant ainsi une surveillance de la nouvelle organisation, permettant ainsi de répondre rapidement aux difficultés remontées par les salariés.

Le groupe de travail mis en place est composé de : Mrs Maratra et Perpignan pour les responsables du secteur, de Mme Sanson et Mrs Gonzalez et François pour le CHSCT.

Avis des membres CGT (majoritaires) sur la réorganisation de la 6F35

Tout d'abord la méthode de mise en place de cette réorganisation reste, une fois de plus, discutable. Une première présentation a été faite en CE alors que le point n'était même pas à l'ordre du jour, et si les membres CGT du CHSCT et du CE n'en faisait pas la demande, vous n'auriez pas informé ni consulté le CHSCT.

Ensuite et évidemment, l'information et la consultation du CHSCT se fait une fois que la réorganisation est déjà réalisée sur papier et commencée à être mise en place sur le terrain. Vous aviez dit vous-même que vous feriez des présentations au CHSCT en sous-groupes pour avis et recommandations, même ce minimum n'a pas été respecté. Les instances représentatives du personnel sont encore mises devant le fait accompli.

L'assemblage est un secteur où l'absentéisme a toujours été plus élevé que dans les autres secteurs, avec la logistique, et ce sont deux secteurs très touchés par la réorganisation. Un travail d'amélioration avait été fait avec la participation du CHSCT sur les conditions de travail au repacking, ce qui avait permis à terme de faire baisser l'absentéisme. Une surveillance particulière doit être faite sur la logistique et le repacking afin que la nouvelle organisation ne vienne pas dégrader les améliorations effectuées. Il faut qu'un suivi du taux d'absentéisme soit fait sur chaque secteur touché par la nouvelle organisation.

Les départs de salariés en retraite sur les secteurs précités ne sont pas chiffrés précisément mais déjà vous dites (lors de la réunion CHSCT/CE du 6 avril 2017) que l'efficience couvrira ces départs, augmentant de fait la charge de travail de ceux qui restent. Il faut un recensement des prévisions des départs en retraite afin d'anticiper les remplacements.

La flexibilité va être augmentée mais il faut s'assurer que les rotations de personnel soient possibles en tenant compte des réserves médicales, des temps partiels thérapeutiques, du taux élevé d'absentéisme et de la moyenne d'âge du personnel. Avec cette flexibilité, ce sont des volumes qui augmentent avec le personnel qui diminue comme aux Carriers et au Kitting.

Par expérience, nous savons qu'à chaque réorganisation, modification, aménagement ou suppression de postes, c'est de la charge de travail qui est rajoutée aux salariés des postes situés autour (pour exemple

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

l'OP20.1 du Kitting où les salariés y laissent de leur santé). De plus, parfois les horaires sont changés pour certains salariés sans tenir compte ni de leur âge ni de leur vie familiale.

Alors que l'organisation n'est pas complètement mise en place, un salarié a déjà craqué psychologiquement. Ceci dans un contexte où l'ambiance s'était tendue suite au déplacement de la table Work Group juste en face de la ligne du Kitting, ceci étant interprété par la majorité des salariés un renforcement de la surveillance de la part de la hiérarchie qui a finalement fait marche arrière en remettant la table à sa place initiale.

Il y a encore des points d'incompréhension qui rajoutent une pression supplémentaire : la production journalière remonte à 500 boites alors qu'en même temps les prévisions de volume annuel diminuent. Du coup des jours de fermeture d'usine supplémentaire sont déjà programmés pour cet été. Une stratégie surprenante et illogique. Il y avait sans doute là un moyen d'améliorer les conditions de travail en lissant les productions sans rajouter des jours de fermeture, vous n'avez pas fait ce choix.

Cette liste n'est pas exhaustive et nous pensons qu'au bout du compte, ce sont les conditions de travail qui se dégradent en favorisant une augmentation importante des risques psychosociaux et la multiplication de TMS.

En conséquence de toutes nos inquiétudes et doutes exprimés ci-dessus, nous rendons un avis défavorable à cette nouvelle organisation.

Ceci-dit, nous proposons une période d'observation allant jusqu'aux vacances d'été pour anticiper et résoudre les difficultés dès leur apparition. Nous pourrions ainsi mettre en place un suivi régulier incluant :

- l'information de l'ensemble du personnel 6F35 pour une présentation de l'organisation avec les différents changements envisagés.

- l'élaboration d'un cahier de suivi dans chaque Work Group afin que chaque salarié puisse y noter des problèmes rencontrés suite à la réorganisation.

- la mise à disposition aux membres du CHSCT des fiches « outil d'évaluation des caractéristiques de poste », des analyses MUSKA des postes concernés par la nouvelle organisation.

- l'organisation de réunions tous les quinze jours avec les membres du CHSCT et les responsables de la 6F35 pour faire le point des difficultés rencontrées.

Les membres : Sandra Sanson, Thierry Chat, Philippe Poutou
Le RS Cgt : J.Christian Gonzalez

La CGT Ford le samedi 13 mai 2017

Retrouvez l'historique de cette page de notre site internet en cliquant ici

---

492719

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com